

CORNEILLE

POLYEUCTE

Tragédie chrétienne en 5 actes

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret – signale les diérèses inusitées en prose

PERSONNAGES

FÉLIX, sénateur romain, gouverneur d'Arménie.
POLYEUCTE, seigneur arménien, gendre de Félix.
SÉVÈRE, chevalier romain, favori de l'empereur Décie.
NÉARQUE, seigneur arménien, ami de Polyeucte.
PAULINE, fille de Félix et femme de Polyeucte.
STRATONICE, confidente de Pauline.
ALBIN, confident de Félix.
FABIAN, domestique de Sévère.
CLÉON, domestique de Félix.
TROIS GARDES.

La scène est à Mélitène, capitale d'Arménie,
dans le palais de Félix.

ACTE I

Scène 1 : Polyeucte, Néarque.

NÉARQUE

Quoi? | vous vous arrêtez aux songes d'une femme! |
De si faibles sujets | troublent cette grande âme! |
Et ce coeur | tant de fois | dans la guerre | éprouvé |
S'alarme d'un péril qu'une femme a rêvé! |

POLYEUCTE

5 Je sais ce qu'est un songe | et le peu de croyance
Qu'un homme doit donner à son extravagance |
Qui | d'un amas confus des vapeurs de la nuit |
Forme de vains objets que le réveil détruit. |
Mais vous ne savez pas ce que c'est qu'une femme. |
10 Vous ignorez quels droits elle a sur toute l'âme |
Quand | après un long temps qu'elle a su nous charmer |
Les flambeaux de l'hymen viennent de s'allumer. |
Pauli_ne | sans raison | dans la douleur | plongée |
Craint | et croit déjà voir ma mort qu'elle a songée. |
15 Elle oppose ses pleurs au dessein que je fais |
Et tâche à m'empêcher de sortir du palais. |
Je méprise sa crainte. | Et je cède à ses larmes. |
Elle me fait pitié sans me donner d'alarmes. |
Et mon coeur | attendri sans être intimidé |
20 N'ose déplaire aux yeux dont il est possédé. |
L'ocasi-on | Néarque | est-elle si pressante
Qu'il faille être insensible aux soupirs d'une amante? |
Par un peu de remise | épargnons son ennui
Pour faire en plein repos ce qu'il trouble aujourd'hui. |
NÉARQUE
25 Avez-vous cependant une pleine assurance
D'avoir assez de vie ou de persévérance? |
Et Dieu qui tient votre âme et vos jours dans sa main |
Promet-il | à vos vœux | de le pouvoir demain? |
Il est toujours tout juste et tout bon. | Mais sa grâce |
30 Ne descend pas toujours avec même efficace. |
Après certains moments que perdent nos longueurs |
Elle quitte ces traits qui pénètrent les coeurs. |
Le nô_tre | s'endurcit | la repous_se | l'égarer. |

35 Le bras qui la versait | en devient plus avare. |
Et cette sainte ardeur qui doit porter au bien |
Tombe plus rarement | ou n'opère plus rien. |
Celle qui vous pressait de courir au baptême |
Languissan_te | déjà | cesse d'être la même. |
Et | pour quelques soupirs qu'on vous a fait ouïr |

40 Sa flam_me | se dissipe | et va s'évanouir. |

POLYEUCTE

Vous me connaissez mal. | La même ardeur | me brûle. |
Et le désir | s'accroît lorsque l'effet recule. |
Ces pleurs que je regarde avec un oeil d'époux |
Me lais_sent | dans le coeur | aussi chrétien que vous. |
45 Mais | pour en recevoir le sacré caractère
Qui lave nos forfaits dans une eau salutaire |
Et qui | purgeant notre âme et dessillant nos yeux |
Nous rend le premier droit que nous avons aux cieux |
Bien que je le préfère aux grandeurs d'un empire
50 Comme le bien suprême et le seul où j'aspire |
Je crois | pour satisfaire un juste et saint amour |
Pouvoir un peu remettre et différer d'un jour. |

NÉARQUE

Ainsi | du genre humain | l'ennemi | vous abuse. |
Ce qu'il ne peut de force | il l'entreprend de ruse. |
55 Jaloux des bons desseins qu'il tâche d'ébranler |
Quand il ne les peut rompre | il pousse à reculer. |
D'obstacle sur obstacle | il va troubler le vôtre |
Aujourd'hui | par des pleurs | chaque jour | par quelque autre. |
Et ce son_ge | rempli de noires visi-ons |
60 N'est que le coup d'essai de ses illusi-ons. |
Il met tout en usage | et prière | et menace. |
Il attaque toujours | et | jamais | ne se lasse. |
Il croit pouvoir enfin | ce qu'encore | il n'a pu |
Et que ce qu'on diffère est à demi rompu. |
65 Rompez ses premiers coups. | Laissez pleurer Pauline. |
Dieu | ne veut point d'un coeur où le monde domine |
Qui regarde en arrière | et | douteux en son choix |
Lorsque sa voix l'appelle | écoute une autre voix. |
POLYEUCTE
Pour se donner à lui | faut-il n'aimer personne? |

NÉARQUE

70 Nous pouvons tout aimer. | Il le souffre. | Il l'ordonne. |
Mais | à vous dire tout | ce Seigneur des seigneurs |
Veut le premier amour et les premiers honneurs. |
Comme rien n'est égal à sa grandeur suprême |
Il ne faut rien aimer qu'après lui | qu'en lui-même |
75 Négliger | pour lui plaire | et femme | et biens | et rang |
Exposer | pour sa gloire | et verser tout son sang. |
Mais que vous êtes loin de cette ardeur parfaite
Qui vous est nécessaire et que je vous souhaite! |
Je ne puis vous parler que les larmes aux yeux. |
80 Poly-eucte | aujourd'hui qu'on nous hait en tous lieux |
Qu'on croit servir l'État quand on nous persécute |
Qu'aux plus âpres tourments | un chrétien est en butte |
Comment en pourrez-vous surmonter les douleurs
Si vous ne pouvez pas résister à des pleurs? |

POLYEUCTE

85 Vous ne m'étonnez point. | La pitié qui me blesse |
Sied bien aux plus grands coeurs | et n'a point de faiblesse. |
Sur mes pareils | Néarque | un bel oeil | est bien fort. |
Tel | craint de le fâcher | qui ne craint pas la mort. |
Et | s'il faut affronter les plus cruels supplices |
90 Y trouver des appas | en faire mes délices |
Votre Dieu que je n'ose encor nommer le mien |
M'en donnera la force en me faisant chrétien. |

NÉARQUE

Hâtez-vous donc de l'être. |

POLYEUCTE

Oui | j'y cours | cher Néarque. |

Je brûle d'en porter la glorieuse marque. |

95 Mais Pauli_ne | s'afflige | et ne peut consentir |
Tant ce songe la trouble | à me laisser sortir. |

NÉARQUE

Votre retour | pour elle | en aura plus de charmes. |
Dans une heure au plus tard | vous essuieriez ses larmes. |
Et l'heur de vous revoir | lui semblera plus doux |

100 Plus elle aura pleuré pour un si cher époux. |
Allons. | On nous attend. |

POLYEUCTE

Apaisez donc sa crainte. |
Et calmez la douleur dont son âme est atteinte. |
Elle revient. |

NÉARQUE

Fuyez. |

POLYEUCTE

Je ne puis. |

NÉARQUE

Il le faut. |

Fuyez un ennemi qui sait votre défaut |
105 Qui le trouve aisément | qui blesse par la vue |
Et dont le coup mortel vous plaît quand il vous tue. |

Scène 2 : Polyeucte, Néarque, Pauline, Stratonice.

POLYEUCTE

Fuyons puisqu'il le faut. | Adieu | Pauline | adieu. |
Dans une heure au plus tard | je reviens en ce lieu. |

PAULINE

Quel sujet si pressant | à sortir | vous convie? |
110 Y va-t-il de l'honneur? | Y va-t-il de la vie? |

POLYEUCTE

Il y va de bien plus. |

PAULINE

Quel est donc ce secret? |

POLYEUCTE

Vous le saurez un jour. | Je vous quitte à regret. |
Mais enfin | il le faut. |

PAULINE

Vous m'aimez? |

POLYEUCTE

Je vous aime |

(Le ciel | m'en soit témoin) | cent fois plus que moi-même. |
Mais... |

PAULINE

115 Mais mon déplaisir | ne vous peut émouvoir! |
Vous avez des secrets que je ne puis savoir! |
Quelle preuve d'amour! | Au nom de l'hyménée |

Donnez à mes soupirs cette seule journée. |

POLYEUCTE

Un son_ge | vous fait peur! |

PAULINE

Ses présa_ges | sont vains. |

120 Je le sais. | Mais enfin | je vous aime. | Et je crains. |

POLYEUCTE

Ne craignez rien de mal pour une heure d'absence. |

Adieu. | Vos pleurs | sur moi | prennent trop de puissance. |

Je sens déjà mon coeur | prêt à se révolter. |

Et ce n'est qu'en fuyant que j'y puis résister. |

Scène 3 : Pauline, Stratonice.

PAULINE

125 Va. | Néglige mes pleurs. | Cours. | Et te précipite

Au-devant de la mort que les Dieux m'ont prédite. |

Suis cet agent fatal de tes mauvais destins |

Qui | peut-ê_tre | te livre aux mains des assassins. |

Tu vois | ma Stratonice | en quel siècle nous sommes. |

130 Voilà notre pouvoir sur les esprits des hommes. |

Voilà ce qui nous reste | et l'ordinaire effet

De l'amour qu'on nous offre et des vœux qu'on nous fait. |

Tant qu'ils ne sont qu'amants | nous sommes souveraines |

Et | jusqu'à la conquête | ils nous traitent de reines. |

135 Mais | après l'hyménée | ils sont rois à leur tour. |

STRATONICE

Polyeu_cte | pour vous | ne manque point d'amour. |

S'il ne vous traite ici d'entière confiance |

S'il part malgré vos pleurs | c'est un trait de prudence. |

Sans vous en affliger | présumez avec moi

140 Qu'il est plus à propos qu'il vous cèle pourquoi. |

Assurez-vous sur lui qu'il en a juste cause. |

Il est bon qu'un mari nous cache quelque chose |

Qu'il soit quelquefois libre | et ne s'abaisse pas

À nous rendre toujours compte de tous ses pas. |

145 On n'a | tous deux | qu'un coeur qui sent mêmes traverses. |

Mais ce coeur | a pourtant ses fonctions diverses. |

Et la loi de l'hymen qui vous tient assemblés |

N'ordonne pas qu'il tremble alors que vous tremblez. |

Ce qui fait vos frayeurs | ne peut le mettre en peine. |

150 Il est Arméni-en. | Et vous êtes Romaine. |

Et vous pouvez savoir que nos deux nati-ons |

N'ont pas | sur ce sujet | mêmes impressi-ons. |

Un songe | en notre esprit | passe pour ridicule. |

Il ne nous laisse | espoir | ni crain_te | ni scrupule. |

155 Mais il pas_se | dans Rome | avec autorité |

Pour fidèle miroir de la fatalité. |

PAULINE

Quelque peu de crédit | que | chez vous | il obtienne |

Je crois que ta frayeur égalerait la mienne

Si de telles horreurs t'avaient frappé l'esprit |

160 Si je t'en avais fait seulement le récit. |

STRATONICE

À raconter ses maux | souvent | on les soulage. |

PAULINE

Écou_te. | Mais il faut te dire davantage |

Et que | pour mieux comprendre un si triste discours |

Tu saches ma faiblesse et mes autres amours. |

165 Une femme d'honneur | peut avouer sans honte

Ces surprises des sens que la raison surmonte. |

Ce n'est qu'en ces assauts qu'éclate la vertu. |

Et l'on doute d'un coeur qui n'a point combattu. |

Dans Rome où je naquis | ce malheureux visage |

170 D'un chevalier romain | captiva le courage. |

Il s'appelait Sévère. | Excuse les soupirs

Qu'arrache encore un nom | trop cher à mes désirs. |

STRATONICE

Est-ce lui | qui | naguère aux dépens de sa vie |

Sauva | des ennemis | votre empereur Décie? |

175 Qui leur tira | mourant | la victoire des mains? |

Et fit tourner le sort des Perses aux Romains? |

Lui | qu'entre tant de morts | immolés à son maître |

On ne put rencontrer | ou | du moins | reconnaître |

À qui Décie | enfin | pour des exploits si beaux |

180 Fit si pompeusement dresser de vains tombeaux? |

PAULINE

Hélas! | c'était lui-même. | Et | jamais | notre Rome |

N'a produit plus grand cœur | ni vu plus honnête homme. |
Puisque tu le connais | je ne t'en dirai rien. |
Je l'aimai | Stratonice. | Il le méritait bien. |
185 Mais que sert le mérite où manque la fortune? |
L'un | était grand en lui. | L'au_tre | faible et commune. |
Trop invincible obstacle | et dont | trop rarement |
Triomphe | auprès d'un père | un vertueux amant! |
STRATONICE
La digne occasi-on d'une rare constance! |
PAULINE
190 Dis plutôt d'une indigne et folle résistance. |
Quelque fruit qu'une fille en puisse recueillir |
Ce n'est une vertu que pour qui veut faillir. |
Parmi ce grand amour que j'avais pour Sévère |
J'attendais un époux de la main de mon père |
195 Toujours prête à le prendre. | Et | jamais | ma raison
N'avoua | de mes yeux | l'aimable trahison. |
Il possédait mon cœur | mes désirs | ma pensée. |
Je ne lui cachais point combien j'étais blessée. |
Nous soupirions ensemble | et pleurions nos malheurs. |
200 Mais | au lieu d'espérance | il n'avait que des pleurs. |
Et | malgré des soupirs si doux | si favorables |
Mon père et mon devoir | étaient inexorables. |
Enfin je quittai Rome et ce parfait amant
Pour suivre ici mon père en son gouvernement. |
205 Et lui | désespéré | s'en alla | dans l'armée |
Chercher | d'un beau trépas | l'illustre renommée. |
Le res_te | tu le sais. | Mon abord | en ces lieux |
Me fit voir Poly-eucte. | Et je plus à ses yeux. |
Et | comme il est ici le chef de la noblesse |
210 Mon pè_re | fut ravi qu'il me prît pour maîtresse. |
Et | par son alli-ance | il se crut assuré
D'être plus redoutable et plus considéré. |
Il approuva sa flamme | et conclut l'hyménée. |
Et moi | comme | à son lit | je me vis destinée |
215 Je donnai | par devoir | à son affecti-on |
Tout ce que l'autre avait par inclinati-on. |
Si tu peux en douter | juge-le par la crainte |
Dont | en ce triste jour | tu me vois l'âme | atteinte. |

STRATONICE

Elle fait assez voir à quel point vous l'aimez. |
220 Mais quel songe | après tout | tient vos sens alarmés? |

PAULINE

Je l'ai vu | cette nuit | ce malheureux Sévère |
La vengeance à la main | l'oeil ardent de colère. |
Il n'était point couvert de ces tristes lambeaux
Qu'une ombre désolée emporte des tombeaux. |
225 Il n'était point percé de ces coups pleins de gloire |
Qui | retranchant sa vie | assurent sa mémoire. |
Il semblait triomphant | et tel | que | sur son char |
Victori-eux dans Rome | entre notre César. |
Après un peu d'effroi que m'a donné sa vue : |
230 « Porte à qui tu voudras la faveur qui m'est due |
Ingra_te | m'a-t-il dit. | Et ce jour | expiré |
Pleure à loisir l'époux que tu m'as préféré. » |
À ces mots | j'ai frémi. | Mon â_me | s'est troublée. |
Ensu_i_te | des chrétiens | une impie assemblée |
235 Pour avancer l'effet de ce discours fatal |
A jeté Poly-eucte aux pieds de son rival. |
Soudain | à son secours | j'ai réclamé mon père. |
Hélas! | c'est | de tout point | ce qui me désespère. |
J'ai vu mon père même | un poignard à la main |
240 Entrer | le bras levé | pour lui percer le sein. |
Là | ma douleur trop forte | a brouillé ces images. |
Le sang de Poly-eucte | a satisfait leurs rages. |
Je ne sais | ni comment | ni quand ils l'ont tué. |
Mais je sais | qu'à sa mort | tous ont contribué. |
245 Voilà quel est mon songe. |

STRATONICE

Il est vrai qu'il est triste. |
Mais il faut que votre âme | à ces frayeurs | résiste. |
La visi-on | de soi | peut faire quelque horreur |
Mais non pas vous donner une juste terreur. |
Pouvez-vous craindre un mort? | Pouvez-vous craindre un père
250 Qui chérit votre époux | que votre époux révère |
Et dont le juste choix vous a donnée à lui
Pour s'en faire en ces lieux un ferme et sûr appui? |

PAULINE

Il m'en a dit autant | et rit de mes alarmes. |
Mais je crains | des chrétiens | les complots et les charmes |
255 Et que | sur mon époux | leur troupeau | ramassé |
Ne venge tant de sang que mon père a versé. |

STRATONICE

Leur secte | est insensée | impie | et sacrilège |
Et | dans son sacrifice | use de sortilège. |
Mais sa fureur | ne va qu'à briser nos autels. |
260 Elle n'en veut qu'aux Dieux | et non pas aux mortels. |
Quelque sévérité | que | sur eux | on déploie |
Ils souffrent sans murmure | et meurent avec joie. |
Et | depuis qu'on les traite en criminels d'Etat |
On ne peut les charger d'aucun assassinat. |

PAULINE

265 Tais-toi. | Mon père | vient. |

Scène 4 : Félix, Albin, Pauline, Stratonice.

FÉLIX

Ma fil_le | que ton songe |
En d'étranges frayeurs | ainsi que toi | me plonge. |
Que j'en crains les effets qui semblent s'approcher! |

PAULINE

Quelle subite alarme | ainsi | vous peut toucher? |

FÉLIX

Sévère | n'est point mort. |

PAULINE

Quel mal | nous fait sa vie? |

FÉLIX

270 Il est le favori de l'empereur Décie. |

PAULINE

Après l'avoir sauvé des mains des ennemis |
L'espoir d'un si haut rang | lui devenait permis. |
Le destin | aux grands coeurs | si souvent | mal propice |
Se résout quelquefois à leur faire justice. |

FÉLIX

275 Il vient ici lui-même. |

PAULINE

Il vient! |

FÉLIX

Tu le vas voir. |

PAULINE

C'en est trop. | Mais comment le pouvez-vous savoir? |

FÉLIX

Albin | l'a rencontré dans la proche campagne. |
Un gros de courtisans | en fou_le | l'accompagne |
Et montre assez quel est son rang et son crédit. |
280 Mais | Albin | redis-lui ce que ses gens t'ont dit. |

ALBIN

Vous savez quelle fut cette grande journée |
Que sa per_te | pour nous | rendit si fortunée |
Où l'Empereur | captif | par sa main | dégagé |
Rassura son parti | déjà découragé |

285 Tandis que sa vertu succomba sous le nombre. |
Vous savez les honneurs qu'on fit faire à son ombre |
Après | qu'entre les morts | on ne le put trouver. |
Le Roi de Perse | aussi | l'avait fait enlever. |
Témoin de ses hauts faits et de son grand courage |

290 Ce monarque | en voulut connaître le visage. |
On le mit dans sa tente | où | tout percé de coups |
Tout mort qu'il paraissait | il fit mille jaloux. |
Là | bientôt | il montra quelque signe de vie. |
Ce prince généreux | en eut l'âme ravie. |

295 Et sa joie | en dépit de son dernier malheur |
Du bras qui le causait | honora la valeur. |
Il en fit prendre soin. | La cure | en fut secrète. |
Et | comme | au bout d'un mois | sa santé fut parfaite |
Il offrit | dignités | alli-an_ce | trésors. |

300 Et | pour gagner Sévère | il fit cent vains efforts. |
Après avoir comblé ses refus de louange |
Il envoie | à Décie | en proposer l'échange. |
Et | soudain | l'Empereur | transporté de plaisir |
Offre | au Per_se | son frère et cent chefs à choisir. |

305 Ainsi | revint au camp | le valeureux Sévère |
De sa haute vertu | recevoir le salaire. |
Le faveur de Décie | en fut le digne prix. |

De nouveau | l'on combat. | Et nous sommes surpris. |
Ce malheur | toutefois | sert à croître sa gloire. |
310 Lui seul | rétablit l'ordre | et gagne la victoire |
Mais si belle et si pleine | et par tant de beaux faits
Qu'on nous offre tribut | et nous faisons la paix. |
L'Empereur qui lui montre une amour infinie |
Après ce grand succès | l'envoie en Arménie. |
315 Il vient en apporter la nouvelle en ces lieux |
Et | par un sacrifice | en rendre hommage aux Dieux. |
FÉLIX
Ô | ciel! | en quel état ma fortune est réduite! |
ALBIN
Voilà ce que j'ai su d'un homme de sa suite. |
Et j'ai couru | Seigneur | pour vous y disposer. |
FÉLIX
320 Ah! | sans dou_te | ma fille | il vient pour t'épouser. |
L'ordre d'un sacrifice | est | pour lui | peu de chose. |
C'est un prétexte faux dont l'amour est la cause. |
PAULINE
Cela pourrait bien être. | Il m'aimait chèrement. |
FÉLIX
Que ne permettra-t-il à son ressentiment? |
325 Et jusques à quel point ne porte sa vengeance
Une juste colère avec tant de puissance? |
Il nous perdra | ma fille. |
PAULINE
Il est trop généreux. |
FÉLIX
Tu veux flatter en vain un père malheureux. |
Il nous perdra | ma fille. | Ah! | regret qui me tue |
330 De n'avoir pas aimé la vertu toute nue! |
Ah! | Pauline | en effet | tu m'as trop obéi. |
Ton courage | était bon. | Ton devoir | l'a trahi. |
Que ta rébelli-on | m'eût été favorable. |
Qu'elle m'eût garanti d'un état déplorable! |
335 Si quelque espoir me reste | il n'est plus aujourd'hui
Qu'en l'absolu pouvoir qu'il te donnait sur lui. |
Ménage | en ma faveur | l'amour qui le possède. |
Et | d'où provient mon mal | fais sortir le remède. |

PAULINE
Moi | moi! | que je revoie un si puissant vainqueur |
340 Et m'expose à des yeux qui me percent le coeur! |
Mon pè_re | je suis femme. | Et je sais ma faiblesse. |
Je sens déjà mon coeur | qui | pour lui | s'intéresse, |
Et poussera sans doute | en dépit de ma foi |
Quelque soupir indigne | et de vous | et de moi. |
345 Je ne le verrai point. |
FÉLIX
Rassure un peu ton âme. |
PAULINE
Il est toujours aimable. | Et je suis toujours femme. |
Dans le pouvoir | sur moi | que ses regards ont eu |
Je n'ose m'assurer de toute ma vertu. |
Je ne le verrai point. |
FÉLIX
Il faut le voir | ma fille. |
350 Ou tu trahis ton père et toute ta famille. |
PAULINE
C'est à moi d'obéir puisque vous commandez. |
Mais voyez les périls où vous me hasardez. |
FÉLIX
Ta vertu | m'est connue. |
PAULINE
Elle vaincra sans doute. |
Ce n'est pas le succès que mon âme redoute. |
355 Je crains ce dur combat et ces troubles puissants
Que fait déjà chez moi la révolte des sens. |
Mais | puisqu'il faut combattre un ennemi que j'aime |
Souffrez que je me puisse armer contre moi-même |
Et qu'un peu de loisir me prépare à le voir. |
FÉLIX
360 Jusqu'au-devant des murs | je vais le recevoir. |
Rappelle cependant tes forces étonnées. |
Et son_ge | qu'en tes mains | tu tiens nos destinées. |
PAULINE
Oui | je vais de nouveau dompter mes sentiments
Pour servir de victime à vos commandements. |

ACTE II

Scène 1 : Sévère, Fabian.

SÉVÈRE

365 Cependant que Félix donne ordre au sacrifice |
Pourrai-je prendre un temps | à mes vœux | si propice? |
Pourrai-je voir Pauline | et rendre | à ses beaux yeux |
L'hommage souverain que l'on va rendre aux Dieux? |
Je ne t'ai point celé que c'est ce qui m'amène. |
370 Le reste | est un prétexte à soulager ma peine. |
Je viens sacrifi-er. | Mais c'est à ses beautés
Que je viens immoler toutes mes volontés. |

FABIAN

Vous la verrez | Seigneur. |

SÉVÈRE

Ah! | quel comble de joie! |

Cette chère beauté | consent que je la voie! |
375 Mais ai-je | sur son âme | encor quelque pouvoir? |
Quelque reste d'amour | s'y fait-il encor voir? |
Quel trouble | quel transport | lui cause ma venue? |
Puis-je tout espérer de cette heureuse vue? |
Car je voudrais mourir plutôt que d'abuser
380 Des lettres de faveur que j'ai pour l'épouser. |
Elles sont pour Félix | non pour triompher d'elle. |
Jamais | à ses désirs | mon cœur | ne fut rebelle. |
Et | si mon mauvais sort avait changé le sien |
Je me vaincrais moi-même | et ne prétendrais rien. |

FABIAN

385 Vous la verrez. | C'est tout ce que je vous puis dire. |

SÉVÈRE

D'où vient que tu frémis | et que ton cœur soupire? |
Ne m'aime-t-elle plus? | Eclaircis-moi ce point. |

FABIAN

M'en croirez-vous | Seigneur? | Ne la revoyez point. |
Portez | en lieu plus haut | l'honneur de vos caresses. |

390 Vous trouverez | à Rome | assez d'autres maîtresses. |

Et | dans ce haut degré de puissance et d'honneur |
Les plus grands | y tiendront votre amour à bonheur. |

SÉVÈRE

Qu'à des pensers si bas | mon âme | se ravale! |
Que je tiens Pauline | à mon sort | inégale! |
395 Elle en a mieux usé. | Je la dois imiter. |
Je n'aime mon bonheur que pour la mériter. |
Voyons-la | Fabi-an. | Ton discours | m'importune. |
Allons mettre à ses pieds cette haute fortune. |
Je l'ai | dans les combats | trouvée heureusement
400 En cherchant une mort | digne de son amour. |
Ainsi | ce rang | est sien. | Cette faveur | est sienne. |
Et je n'ai rien enfin | que | d'elle | je ne tiens. |

FABIAN

Non | mais | encore un coup | ne la revoyez point. |

SÉVÈRE

Ah! | c'en est trop. | Enfin | éclaircis-moi ce point. |

405 As-tu vu des froideurs quand tu l'en as priée? |

FABIAN

Je tremble à vous le dire. | Elle est... |

SÉVÈRE

Quoi? |

FABIAN

Mari-ée. |

SÉVÈRE

Soutiens-moi | Fabi-an. | Ce coup de foudre | est grand |
Et frappe d'autant plus | que | plus | il me surprend. |

FABIAN

Seigneur | qu'est devenu ce généreux courage? |

SÉVÈRE

410 La constance | est ici d'un difficile usage. |
De pareils déplaisirs | accablent un grand cœur. |
La vertu la plus mâle | en perd toute vigueur. |
Et | quand | d'un feu si beau | les âmes sont éprises |
La mort | les trouble moins que de telles surprises. |
415 Je ne suis plus à moi quand j'entends ce discours. |
Pauline | est mari-ée! |

FABIAN

Oui | depuis quinze jours. |

Poly-eucte | un seigneur | des premiers d'Arménie |

Goû_te | de son hymen | la douceur infinie. |
SÉVÈRE
Je ne la puis du moins blâmer d'un mauvais choix. |
420 Poly-eucte | a du nom | et sort du sang des rois. |
Faibles soulagements d'un malheur sans remède! |
Pauli_ne | je verrai qu'un autre vous possède! |
Ô | ciel | qui | malgré moi | me renvoyez au jour |
Ô | sort qui redonniez l'espoir à mon amour |
425 Reprenez la faveur que vous m'avez prêtée |
Et rendez-moi la mort que vous m'avez ôtée. |
Voyons-la toutefois. | Et | dans ce triste lieu |
Achevons de mourir en lui disant adieu. |
Que mon coeur | chez les morts | emportant son image |
430 De son dernier soupir | puisse lui faire hommage. |
FABIAN
Seigneur | considérez... |
SÉVÈRE
Tout est considéré. |
Quel désor_dre | peut craindre un coeur désespéré? |
N'y consent-elle pas? |
FABIAN
Oui Seigneur | mais... |
SÉVÈRE
N'importe. |
FABIAN
Cette vive douleur | en deviendra plus forte. |
SÉVÈRE
435 Et ce n'est pas un mal que je veuille guérir. |
Je ne veux que la voir | soupirer | et mourir. |
FABIAN
Vous vous échapperez sans doute en sa présence. |
Un amant qui perd tout | n'a plus de complaisance. |
Dans un tel entretien | il suit sa passi-on |
440 Et ne pousse qu'injure et qu'imprécati-on. |
SÉVÈRE
Juge autrement de moi. | Mon respect | dure encore. |
Tout vi-olent qu'il est | mon désespoir | l'adore. |
Quels repro_ches | aussi | peuvent m'être permis? |
De quoi puis-je accuser qui ne m'a rien promis? |

445 Elle n'est point parjure. | Elle n'est point légère. |
Son devoir | m'a trahi | mon malheur | et son père. |
Mais son devoir | fut juste. | Et son père | eut raison. |
J'impute à mon malheur toute la trahison. |
Un peu moins de fortune | et | plus tôt | arrivée |
450 Eût gagné l'un par l'autre | et me l'eût conservée. |
Trop heureux | mais trop tard | je n'ai pu l'acquérir. |
Laisse-la-moi donc voir | soupirer | et mourir. |
FABIAN
Oui | je vais l'assurer | qu'en ce malheur extrême |
Vous êtes assez fort pour vous vaincre vous-même. |
455 Elle a craint | comme moi | ces premiers mouvements
Qu'une perte imprévue arrache aux vrais amants |
Et dont la violence excite assez de trouble
Sans que l'objet présent l'irrite et le redouble. |
SÉVÈRE
Fabi-an | je la vois. |
FABIAN
Seigneur | souvenez-vous... |
SÉVÈRE
460 Hélas! | elle aime un autre. | Un autre | est son époux. |
Scène 2 : Sévère, Pauline, Stratonice, Fabian.
PAULINE
Oui | je l'ai_me | Seigneur | et n'en fais point d'excuse. |
Que toute autre que moi | vous flatte | et vous abuse. |
Pauline | a l'âme noble | et parle à coeur ouvert. |
Le bruit de votre mort | n'est point ce qui vous perd. |
465 Si le ciel | en mon choix | eût mis mon hyménée |
À vos seules vertus | je me serais donnée. |
Et toute la rigueur de votre premier sort |
Contre votre mérite | eût fait un vain effort. |
Je découvrais en vous d'assez illustres marques
470 Pour vous préférer même aux plus heureux monarques. |
Mais | puisque mon devoir m'imposait d'autres lois |
De quelque amant | pour moi | que mon père eût fait choix |
Quand | à ce grand pouvoir que la valeur vous donne |
Vous auriez ajouté l'éclat d'une couronne |

475 Quand je vous aurais vu | quand je l'aurais haï |
J'en aurais soupiré | mais j'aurais obéi. |
Et | sur mes passi-ons | ma raison | souveraine |
Eût blâmé mes soupirs | et dissipé ma haine. |
SÉVÈRE
Que vous êtes heureuse! | Et qu'un peu de soupirs |
480 Fait un aisé remède à tous vos déplaisirs! |
Ainsi | de vos désirs | toujours reine absolue |
Les plus grands changements | vous trouvent résolue. |
De la plus forte ardeur | vous portez vos esprits
Jusqu'à l'indifférence | et | peut-être | au mépris. |
485 Et votre fermeté | fait succéder sans peine
La faveur | au dédain | et l'amour | à la haine. |
Qu'un peu de votre humeur ou de votre vertu |
Soulagerait les maux de ce coeur abattu! |
Un soupir | une larme | à regret | épandue |
490 M'aurait déjà guéri de vous avoir perdue. |
Ma raison | pourrait tout sur l'amour affaibli |
Et | de l'indifférence | irait jusqu'à l'oubli. |
Et mon feu | désormais | se réglant sur le vôtre |
Je me tiendrais heureux entre les bras d'une autre. |
495 Ô | trop aimable objet qui m'avez trop charmé |
Est-ce là comme on aime | et m'avez-vous aimé? |
PAULINE
Je vous l'ai trop fait voir | Seigneur. | Et | si mon âme
Pouvait bien étouffer les restes de sa flamme |
Dieux | que j'évitais de rigoureux tourments! |
500 Ma raison | il est vrai | dompte mes sentiments. |
Mais | quelque autorité | que | sur eux | elle ait prise |
Elle n'y règne pas. | Elle les tyrannise. |
Et | quoique le dehors soit sans émoti-on |
Le dedans | n'est que trouble et que séditi-on. |
505 Un je ne sais quel charme | encor | vers vous | m'emporte. |
Votre mérite | est grand si ma raison est forte. |
Je le vois encor | tel qu'il alluma mes feux |
D'autant plus puissamment solliciter mes voeux
Qu'il est environné de puissance et de gloire |
510 Qu'en tous lieux | après vous | il traîne la victoire |
Que j'en sais mieux le prix | et qu'il n'a point déçu

Le généreux espoir que j'en avais conçu. |
Mais ce même devoir qui le vainquit dans Rome
Et qui me range ici dessous les lois d'un homme |
515 Repousse encor si bien l'effort de tant d'appas
Qu'il déchire mon âme et ne l'ébranle pas.
C'est cette vertu même | à nos désirs | cruelle |
Que vous louiez alors en blasphémant contre elle. |
Plaignez-vous-en encor. | Mais louez sa rigueur,
520 Qui triomphe à la fois de vous et de mon coeur. |
Et voyez qu'un devoir moins ferme et moins sincère
N'aurait pas mérité l'amour du grand Sévère. |
SÉVÈRE
Ah | Madame | excusez une aveugle douleur
Qui ne connaît plus rien que l'excès du malheur. |
525 Je nommais inconstance | et prenais | pour un crime |
De ce juste devoir | l'effort le plus sublime. |
De grâ_ce | montrez moins | à mes sens désolés |
La grandeur de ma perte | et ce que vous valez. |
Et | cachant | par pitié | cette vertu si rare
530 Qui redouble mes feux lorsqu'elle nous sépare |
Faites voir des défauts qui puissent à leur tour
Affaiblir ma douleur avecque mon amour. |
PAULINE
Hélas | cette vertu | quoique enfin | invincible |
Ne laisse que trop voir une âme trop sensible. |
535 Ces pleurs | en sont témoins | et ces lâches soupirs |
Qu'arra_chent | de nos feux | les cruels souvenirs |
Trop rigoureux effets d'une aimable présence
Contre qui mon devoir a trop peu de défense. |
Mais | si vous estimez ce vertueux devoir |
540 Conservez-m'en la gloire | et cessez de me voir. |
Épargnez-moi des pleurs qui coulent à ma honte. |
Épargnez-moi des feux | qu'à regret | je surmonte. |
Enfin | épargnez-moi ces tristes entretiens
Qui ne font qu'irriter vos tourments et les miens. |
SÉVÈRE
545 Que je me prive ainsi du seul bien qui me reste! |
PAULINE
Sauvez-vous d'une vue | à tous les deux | funeste. |

SÉVÈRE
Quel prix de mon amour! | Quel fruit de mes travaux! |
PAULINE
C'est le remède seul qui peut guérir nos maux. |
SÉVÈRE
Je veux mourir des miens. | Aimez-en la mémoire. |
PAULINE
550 Je veux guérir des miens. | Ils souilleraient ma gloire. |
SÉVÈRE
Ah | puisque votre gloire en prononce l'arrêt |
Il faut que ma douleur cède à son intérêt. |
Est-il rien | que | sur moi | cette gloi_re | n'obtienne? |
Elle me rend les soins que je dois à la mienne. |
555 Adieu, | je vais chercher | au milieu des combats |
Cette immortalité que donne un beau trépas |
Et remplir dignement | par une mort pompeuse |
De mes premiers exploits | l'attente avantageuse |
Si toutefois | après ce coup mortel du sort |
560 J'ai de la vie assez pour chercher une mort. |
PAULINE
Et moi dont votre vue augmente le supplice |
Je l'éviterai même en votre sacrifice. |
Et | seule dans ma chambre | enfermant mes regrets |
Je vais | pour vous | aux Dieux | faire des vœux secrets. |
SÉVÈRE
565 Puisse le juste ciel | content de ma rui-ne |
Comblé d'heur et de jours Poly-eucte et Pauline! |
PAULINE
Puisse trouver Sévère | après tant de malheur |
Une félicité | digne de sa valeur! |
SÉVÈRE
Il la trouvait en vous. |
PAULINE
Je dépendais d'un père. |
SÉVÈRE
570 Ô | devoir qui me perd et qui me désespère! |
Adieu | trop vertueux objet | et trop charmant. |
PAULINE
Adieu | trop malheureux et trop parfait amant |

Scène 3 : Pauline, Stratonice.

STRATONICE
Je vous ai plaints tous deux. | J'en verse encor des larmes. |
Mais | du moins | votre esprit | est hors de ses alarmes. |
575 Vous voyez clairement que votre songe est vain. |
Sévè_re | ne vient pas | la vengeance à la main. |
PAULINE
Laisse-moi respirer | du moins | si tu m'as plainte. |
Au fort de ma douleur | tu rappelles ma crainte. |
Souffre un peu de relâche à mes esprits troublés. |
580 Et ne m'accable point par des maux redoublés. |
STRATONICE
Quoi? | vous craignez encor! |
PAULINE
Je trem_ble | Stratonice. |
Et | bien que je m'effraye avec peu de justice |
Cette injuste frayeur | sans ces_se | reproduit
L'image des malheurs que j'ai vus cette nuit. |
STRATONICE
585 Sévère | est généreux. |
PAULINE
Malgré sa retenue, |
Poly-eucte | sanglant | frappe toujours ma vue. |
STRATONICE
Vous voyez ce rival faire des vœux pour lui. |
PAULINE
Je crois même | au besoin | qu'il serait son appui. |
Mais | soit cette croyance | ou fausse | ou véritable |
590 Son séjour en ce lieu | m'est toujours redoutable. |
À quoi que sa vertu puisse le disposer |
Il est puissant | il m'aime | et vient pour m'épouser. |

Scène 4 : Polyeucte, Néarque, Pauline, Stratonice.

POLYEUCTE
C'est trop verser de pleurs. | Il est temps qu'ils tarissent |
Que votre douleur cesse | et vos craintes finissent. |
595 Malgré les faux avis | par vos Dieux | envoyés |

Je suis vivant | Madame. | Et vous me revoyez. |
PAULINE
Le jour | est encor long. | Et ce qui | plus | m'effraie |
La moitié de l'avis | se trouve déjà vraie. |
J'ai cru Sévère mort. | Et je le vois ici. |
POLYEUCTE
600 Je le sais. | Mais enfin | j'en prends peu de souci. |
Je suis dans Mélitène. | Et | quel que soit Sévère |
Votre père | y commande. | Et l'on m'y considère. |
Et je ne pense pas qu'on puisse | avec raison |
D'un coeur tel que le sien | craindre une trahison. |
605 On m'avait assuré qu'il vous faisait visite. |
Et je venais lui rendre un honneur qu'il mérite. |
PAULINE
Il vient de me quitter | assez triste et confus. |
Mais j'ai gagné sur lui qu'il ne me verra plus. |
POLYEUCTE
Quoi! | vous me soupçonnez déjà de quelque ombrage? |
PAULINE
610 Je ferais | à tous trois | un trop sensible outrage. |
J'assure mon repos que troublent ses regards. |
La vertu la plus ferme | évite les hasards. |
Qui s'expose au péril | veut bien trouver sa perte. |
Et | pour vous en parler avec une âme ouverte |
615 Depuis qu'un vrai mérite a pu nous enflammer |
Sa présen_ ce | toujours | a droit de nous charmer. |
Outre qu'on doit rougir de s'en laisser surprendre |
On souffre à résister | on souffre à s'en défendre. |
Et | bien que la vertu triomphe de ces feux |
620 La victoire | est pénible | et le combat | honteux. |
POLYEUCTE
Ô | vertu trop parfaite et devoir trop sincère |
Que vous devez coûter de regrets à Sévère! |
Qu'aux dépens d'un beau feu | vous me rendez heureux |
Et que vous êtes doux à mon coeur amoureux! |
625 Plus je vois mes défauts | et plus je vous contemple |
Plus j'admi_re... |

Scène 5 : Polyeucte, Pauline, Néarque, Stratonice, Cléon.

CLÉON
Seigneur | Félix | vous mande au temple. |
La victime | est choisie. | Et le peuple | à genoux. |
Et | pour sacrifi-er | on n'attend plus que vous. |
POLYEUCTE
Va. | Nous allons te suivre. | Y venez-vous | Madame? |
PAULINE
630 Sévè_re | craint ma vue. | Elle irrite sa flamme. |
Je lui tiendrai parole | et ne veux plus le voir. |
Adieu. | Vous l'y verrez. | Pensez à son pouvoir. |
Et ressouvenez-vous que sa faveur est grande. |
POLYEUCTE
Allez. | Tout son crédit | n'a rien que j'appréhende. |
635 Et | comme je connais sa générosité |
Nous ne nous combattons que de civilité. |

Scène 6 : Polyeucte, Néarque.

NÉARQUE
Où pensez-vous aller? |
POLYEUCTE
Au temple où l'on m'appelle. |
NÉARQUE
Quoi? | vous mêler aux vœux d'une troupe infidèle! |
Oubliez-vous déjà que vous êtes chrétien? |
POLYEUCTE
640 Vous par qui je le suis | vous en souvient-il bien? |
NÉARQUE
J'abhorre les faux Dieux. |
POLYEUCTE
Et moi | je les déteste. |
NÉARQUE
Je tiens leur culte | impie. |
POLYEUCTE
Et je le tiens funeste. |
NÉARQUE
Fuyez donc leurs autels. |

POLYEUCTE

Je les veux renverser |
Et mourir dans leur temple | ou les y terrasser. |
645 Allons | mon cher Néarque | allons | aux yeux des hommes |
Braver l'idolâtrie | et montrer qui nous sommes. |
C'est l'attente du ciel. | Il nous la faut remplir. |
Je viens de le promettre. | Et je vais l'accomplir. |
Je rends grâce au Dieu que tu m'as fait connaître
650 De cette occasi-on qu'il a sitôt fait naître |
Où | déjà | sa bonté | prête à me couronner |
Daigne éprouver la foi qu'il vient de me donner. |
NÉARQUE
Ce zèle | est trop ardent. | Souffrez qu'il se modère. |
POLYEUCTE
On n'en peut avoir trop pour le Dieu qu'on révère. |
NÉARQUE
655 Vous trouverez la mort. |
POLYEUCTE
Je la cherche pour lui. |
NÉARQUE
Et si ce coeur s'ébranle? |
POLYEUCTE
Il sera mon appui. |
NÉARQUE
Il ne commande point que l'on s'y précipite. |
POLYEUCTE
Plus elle est volontaire | et plus elle mérite. |
NÉARQUE
Il suffit | sans chercher | d'attendre et de souffrir. |
POLYEUCTE
660 On souffre avec regret quand on n'ose s'offrir. |
NÉARQUE
Mais | dans ce temple | enfin | la mort | est assurée. |
POLYEUCTE
Mais | dans le ciel | déjà | la palme | est préparée. |
NÉARQUE
Par une sainte vie | il faut la mériter. |

POLYEUCTE

Mes cri_mes | en vivant | me la pourraient ôter. |
665 Pourquoi mettre au hasard ce que la mort assure? |
Quand elle ouvre le ciel | peut-elle sembler dure? |
Je suis chrétien | Néarque | et le suis tout à fait. |
La foi que j'ai reçue | aspire à son effet. |
Qui fuit | croit lâchement | et n'a qu'une foi morte. |
NÉARQUE
670 Ménagez votre vie. | À Dieu même | elle importe. |
Vivez pour protéger les chrétiens en ces lieux. |
POLYEUCTE
L'exemple de ma mort | les fortifiera mieux. |
NÉARQUE
Vous voulez donc mourir? |
POLYEUCTE
Vous aimez donc à vivre? |
NÉARQUE
Je ne puis déguiser que j'ai peine à vous suivre. |
675 Sous l'horreur des tourments | je crains de succomber. |
POLYEUCTE
Qui marche assurément | n'a point peur de tomber. |
Dieu | fait part | au besoin | de sa force infinie. |
Qui craint de le nier | dans son â_me | le nie. |
Il croit le pouvoir faire | et doute de sa foi. |
NÉARQUE
680 Qui n'appréhende rien | présume trop de soi. |
POLYEUCTE
J'attends tout de sa grâce | et rien de ma faiblesse. |
Mais | loin de me presser | il faut que je vous presse! |
D'où vient cette froideur? |
NÉARQUE
Dieu même | a craint la mort. |
POLYEUCTE
Il s'est offert pourtant. | Suivons ce saint effort. |
685 Dressons-lui des autels sur des monceaux d'idoles. |
Il faut | (je me souviens encor de vos paroles) |
Négliger | pour lui plaire | et femme | et biens | et rang |
Exposer pour sa gloire | et verser tout son sang. |
Hélas! | qu'avez-vous fait de cette amour parfaite

690 Que vous me souhaitiez et que je vous souhaite? |
S'il vous en reste encor | n'êtes-vous point jaloux |
Qu'à grand'peine chrétien | j'en montre plus que vous? |

NÉARQUE

Vous sortez du baptême. | Et ce qui vous anime |
C'est sa grâ_ce | qu'en vous | n'affaiblit aucun crime. |
695 Comme | encor toute entière | elle agit pleinement! |
Et tout semble possible à son feu véhément. |
Mais cette même grâce | en moi | diminuée |
Et | par mille péchés | sans cesse | exténuée |
Agit aux grands effets avec tant de langueur
700 Que tout semble impossible à son peu de vigueur. |
Cette indigne mollesse et ces lâches défenses |
Sont des puniti-ons qu'attirent mes offenses. |
Mais Dieu dont on ne doit jamais se défi-er |
Me donne votre exemple à me fortifi-er. |
705 Allons | cher Poly-eucte | allons | aux yeux des hommes |
Braver l'idolâtrie | et montrer qui nous sommes. |
Puissé-je vous donner l'exemple de souffrir
Comme vous me donnez celui de vous offrir! |

POLYEUCTE

À cet heureux transport que le ciel vous envoie |
710 Je reconnais Néarque. | Et j'en pleure de joie. |
Ne perdons plus de temps. | Le sacrifice | est prêt. |
Allons-y | du vrai Dieu | soutenir l'intérêt. |
Allons fouler aux pieds ce foudre ridicule
Dont arme un bois pourri ce peuple trop crédule. |
715 Allons en éclairer l'aveuglement fatal. |
Allons briser ces Dieux de pierre et de métal. |
Abandonnons nos jours à cette ardeur céleste. |
Faisons triompher Dieu. | Qu'il dispose du reste! |

NÉARQUE

Allons faire éclater sa gloire aux yeux de tous |
720 Et répondre avec zèle à ce qu'il veut de nous. |

ACTE III
Scène 1: Pauline.

PAULINE

Que de soucis flottants | que de confus nuages |
Présen_tent | à mes yeux | d'inconstantes images! |
Douce tranquillité que je n'ose espérer |
Que ton divin rayon | tarde à les éclairer! |
725 Mille agitati-ons que mes troubles produisent |
Dans mon coeur ébranlé | tour à tour | se détruisent. |
Aucun espoir | n'y coule | où j'ose persister. |
Aucun effroi | n'y règne | où j'ose m'arrêter. |
Mon esprit | embrassant tout ce qu'il s'imagine |
730 Voit | tantôt mon bonheur | et tantôt ma ru-iné |
Et suit leur vaine idée avec si peu d'effort
Qu'il ne peut espérer ni craindre tout à fait. |
Sévère | incessamment | brouille ma fantaisie. |
J'espère en sa vertu. | Je crains sa jalousie. |
735 Et je n'ose penser | que | d'un oeil bien égal |
Poly-eucte | en ces lieux | puisse voir son rival. |
Comme entre deux rivaux | la haine est naturelle |
L'entrevue | aisément | se termine en querelle. |
L'un | voit | aux mains d'autrui | ce qu'il croit mériter. |
740 L'autre | un désespéré qui peut trop attenter. |
Quelque haute raison qui règle leur courage |
L'un | conçoit de l'envie | et l'au_tre | de l'ombrage. |
La honte d'un affront que chacun d'eux croit voir |
Ou de nouveau reçue | ou prête à recevoir |
745 Consumant dès l'abord toute leur pati-ence |
Forme de la colère et de la défi-ance |
Et | saisissant ensemble | et l'époux | et l'amant |
En dépit d'eux | les livre à leur ressentiment. |
Mais que je me figure une étrange chimère! |
750 Et que je traite mal Poly-eucte et Sévère! |
Comme si la vertu de ces fameux rivaux
Ne pouvait s'affranchir de ces communs défauts! |
Leurs â_mes | à tous deux | d'elles-mê_mes | maîtresses |
Sont d'un ordre trop haut pour de telles bassesses. |
755 Ils se verront au temple en hommes généreux. |

Mais | las! | ils se verront. | Et c'est beaucoup pour eux. |
Que sert | à mon époux | d'être dans Mélitène |
Si | contre lui | Sévère | arme l'aigle romaine |
Si mon père y commande et craint ce favori |
760 Et se repent déjà du choix de mon mari? |
Le peu que j'ai d'espoir | ne luit qu'avec contrainte. |
En naissant | il avorte | et fait place à la crainte. |
Ce qui doit l'affermir | sert à le dissiper. |
Dieux! | faites que ma peur puisse enfin se tromper! |

Scène 2 : Pauline, Stratonice.

PAULINE
765 Mais sachons-en l'issue. | Eh bien! | ma Stratonice |
Comment s'est terminé ce pompeux sacrifice? |
Ces rivaux généreux | au tem_ple | se sont vus? |
STRATONICE
Ah! | Pauli_ne! |
PAULINE
Mes vœux | ont-ils été déçus? |
J'en vois | sur ton visage | une mauvaise marque. |
770 Se sont-ils querellés? |
STRATONICE
Poly-eu_cte | Néarque |
Les chrétiens... |
PAULINE
Parle donc. | Les chrétiens... |
STRATONICE
Je ne puis. |
PAULINE
Tu prépares mon âme à d'étranges ennuis. |
STRATONICE
Vous n'en sauriez avoir une plus juste cause. |
PAULINE
L'ont-ils assassiné? |
STRATONICE
Ce serait peu de chose. |
775 Tout votre songe | est vrai. | Poly-eu_cte | n'est plus... |

PAULINE
Il est mort! |
STRATONICE
Non | il vit. | Mais | ô | pleurs superflus! |
Ce courage si grand | cette âme si divine |
N'est plus digne du jour ni digne de Pauline. |
Ce n'est plus cet époux | si charmant à vos yeux. |
780 C'est l'ennemi commun de l'État et des Dieux |
Un méchant | un infâme | un rebelle | un perfide |
Un traître | un scélérat | un lâche | un parricide |
Une peste exécration à tous les gens de bien |
Un sacrilège impie | en un mot | un chrétien. |
PAULINE
785 Ce mot | aurait suffi sans ce torrent d'injures. |
STRATONICE
Ces ti_tres | aux chrétiens | sont-ce des impostures? |
PAULINE
Il est ce que tu dis s'il embrasse leur foi. |
Mais il est mon époux. | Et tu parles à moi. |
STRATONICE
Ne considérez plus que le Dieu qu'il adore. |
PAULINE
790 Je l'aimai par devoir. | Ce devoir | dure encore. |
STRATONICE
Il vous donne à présent sujet de le haïr. |
Qui trahit tous nos Dieux | aurait pu vous trahir. |
PAULINE
Je l'aimerais encor quand il m'aurait trahie. |
Et | si | de tant d'amour | tu peux être ébahie |
795 Apprends que mon devoir ne dépend point du sien. |
Qu'il y man_que | s'il veut. | Je dois faire le mien. |
Quoi? | s'il aimait ailleurs | serais-je dispensée
À suivre | à son exemple | une ardeur insensée? |
Quelque chrétien qu'il soit | je n'en ai point d'horreur. |
800 Je chéris sa personne. | Et je hais son erreur. |
Mais quel ressentiment | en témoigne mon père? |
STRATONICE
Une secrète rage | un excès de colère |
Malgré qui | toutefois | un reste d'amitié |

805 Mon_tre | pour Poly-eucte | encor quelque pitié. |
Il ne veut point | sur lui | faire agir sa justice |
Que | du traître Néarque | il n'ait vu le supplice. |
PAULINE
Quoi? | Néarque | en est donc? |
STRATONICE
Néar_que | l'a séduit. |
De leur vieille amitié | c'est là l'indigne fruit. |
Ce perfi_de | tantôt | en dépit de lui-même |
810 L'arrachant de vos bras | le traînait au baptême. |
Voilà ce grand secret | et si mystéri-eux
Que n'en pouvait tirer votre amour curi-eux. |
PAULINE
Tu me blâmais alors d'être trop importune. |
STRATONICE
Je ne prévoyais pas une telle infortune. |
PAULINE
815 Avant qu'abandonner mon âme à mes douleurs |
Il me faut essayer la force de mes pleurs. |
En qualité de femme ou de fil_le | j'espère
Qu'ils vaincront un époux | ou fléchiront un père |
Que | si | sur l'un et l'autre | ils manquent de pouvoir |
820 Je ne prendrai conseil que de mon désespoir. |
Apprends-moi cependant ce qu'ils ont fait au temple. |
STRATONICE
C'est une impi-été qui n'eut jamais d'exemple. |
Je ne puis y penser sans frémir à l'instant |
Et crains de faire un crime en vous la racontant. |
825 Apprenez en deux mots leur brutale insolence. |
Le prêtre | avait à peine obtenu du silence |
Et | devers l'orient | assuré son aspect |
Qu'ils ont fait éclater leur manque de respect. |
À chaque occasi-on de la cérémonie |
830 À l'envi | l'un et l'autre | étalait sa manie |
Des mystères sacrés | hautement | se moquait |
Et traitait de mépris les Dieux qu'on invoquait. |
Tout le peuple | en murmure. | Et Félix | s'en offense. |
Mais tous deux | s'emportant à plus d'irrévérence |
835 « Quoi ! | lui dit Poly-eucte en élevant la voix |

Adorez-vous des Dieux | ou de pierre | ou de bois? » |
Ici | dispensez-moi du récit des blasphèmes
Qu'ils ont vomis tous deux contre Jupiter même. |
L'adultère et l'inceste | en étaient les plus doux. |
840 « Oyez | dit-il ensuite | oyez | peuple | oyez tous |
Le Dieu de Poly-eucte et celui de Néarque |
De la terre et du ciel | est l'absolu monarque |
Seul être indépendant | seul maître du destin |
Seul principe éternel | et souveraine fin. |
845 C'est ce Dieu des chrétiens qu'il faut qu'on remercie
Des victoires qu'il donne à l'empereur Décie. |
Lui seul | tient | en sa main | le succès des combats. |
Il le veut élever. | Il le peut mettre à bas. |
Sa bonté | son pouvoir | sa justice | est immense. |
850 C'est lui seul qui punit | lui seul qui récompense. |
Vous adorez en vain des monstres impuissants. » |
Se jetant | à ces mots | sur le vin et l'encens |
Après en avoir mis les saints vases par terre |
Sans crainte de Félix | sans crainte du tonnerre |
855 D'une fureur pareille | ils courent à l'autel. |
Cieux! | a-t-on vu jamais | a-t-on rien vu de tel? |
Du plus puissant des Dieux | nous voyons la statue |
Par une main impie | à leurs pieds | abattue |
Les mystè_res | troublés | le tem_ple | profané |
860 La fuite et les clameurs d'un peuple mutiné
Qui craint d'être accablé sous le courroux céleste. |
Félix... | Mais le voici qui vous dira le reste. |
PAULINE
Que son visage | est sombre | et plein d'émoti-on. |
Qu'il montre de tristesse et d'indignati-on! |

Scène 3 : Félix, Pauline, Stratonice.

FÉLIX
865 Une telle insolence | avoir osé paraître |
En public | à ma vue! | Il en mourra | le traître. |
PAULINE
Souffrez que votre fille embrasse vos genoux. |

FÉLIX
Je parle de Néarque | et non de votre époux. |
Quelque indigne qu'il soit | de ce doux nom de gendre |
870 Mon â_me | lui conserve un sentiment plus tendre. |
La grandeur de son crime et de mon déplaisir |
N'a pas éteint l'amour qui me l'a fait choisir. |
PAULINE
Je n'attendais pas moins de la bonté d'un père. |
FÉLIX
Je pouvais l'immoler à ma juste colère. |
875 Car vous n'ignorez pas à quel comble d'horreur |
De son audace impie | a monté la fureur. |
Vous l'avez pu savoir du moins de Stratonice. |
PAULINE
Je sais | que | de Néarque | il doit voir le supplice. |
FÉLIX
Du conseil qu'il doit prendre | il sera mieux instruit
880 Quand il verra punir celui qui l'a séduit. |
Au spectacle sanglant d'un ami qu'il faut suivre |
Le crainte de mourir et le désir de vivre |
Ressaisissent une âme avec tant de pouvoir
Que qui voit le trépas cesse de le vouloir. |
885 L'exem_ple | touche plus que ne fait la menace. |
Cette indiscrete ardeur | tourne bientôt en glace. |
Et nous verrons bientôt son coeur inquieté
Me demander pardon de tant d'impiété. |
PAULINE
Vous pouvez espérer qu'il change de courage? |
FÉLIX
890 Aux dépens de Néarque | il doit se rendre sage. |
PAULINE
Il le doit. | Mais | hélas! | où me renvoyez-vous? |
Et quels tristes hasards | ne court point mon époux |
Si | de son inconstance | il faut | qu'enfin | j'espère
Le bien que j'espérais de la bonté d'un père? |
FÉLIX
895 Je vous en fais trop voir | Pauline | à consentir
Qu'il évite la mort par un prompt repentir. |
Je devais même peine à des crimes semblables. |

Et | mettant différence entre ces deux coupables |
J'ai trahi la justice à l'amour paternel. |
900 Je me suis fait | pour lui | moi-mê_me | criminel. |
Et j'attendais de vous | au milieu de vos craintes |
Plus de remerciements que je n'entends de plaintes. |
PAULINE
De quoi merci-er qui ne me donne rien? |
Je sais quelle est l'humeur et l'esprit d'un chrétien. |
905 Dans l'obstinati-on | jusqu'au bout | il demeure. |
Vouloir son repentir | c'est ordonner qu'il meure. |
FÉLIX
Sa grâce | est en sa main. | C'est à lui d'y rêver. |
PAULINE
Faites-la tout entière. |
FÉLIX
Il la peut achever. |
PAULINE
Ne l'abandonnez pas aux fureurs de sa secte. |
FÉLIX
910 Je l'abandonne aux lois qu'il faut que je respecte. |
PAULINE
Est-ce ainsi | que | d'un gendre | un beau-père est l'appui? |
FÉLIX
Qu'il fasse autant pour soi comme je fais pour lui. |
PAULINE
Mais il est aveuglé. |
FÉLIX
Mais il se plaît à l'être. |
Qui chérit son erreur | ne la veut pas connaître. |
PAULINE
915 Mon père | au nom des Dieux... |
FÉLIX
Ne les réclamez pas |
Ces Dieux dont l'intérêt demande son trépas. |
PAULINE
Ils écoutent nos vœux. |
FÉLIX
Eh bien! | qu'il leur en fasse. |

PAULINE
Au nom de l'Empereur dont vous tenez la place... |
FÉLIX
J'ai son pouvoir en main. | Mais | s'il me l'a commis |
920 C'est pour le déployer contre ses ennemis. |
PAULINE
Poly-eu_cte | l'est-il? |
FÉLIX
Tous chrétiens | sont rebelles. |
PAULINE
N'écoutez point pour lui ces maximes cruelles. |
En épousant Pauline | il s'est fait votre sang. |
FÉLIX
Je regarde sa faute | et ne vois plus son rang. |
925 Quand le crime d'Etat se mêle au sacrilège |
Le sang ni l'amitié | n'ont plus de privilège. |
PAULINE
Quel excès de rigueur! |
FÉLIX
Moindre que son forfait. |
PAULINE
Ô | de mon songe affreux | trop véritable effet! |
Voyez-vous | qu'avec lui | vous perdez votre fille? |
FÉLIX
930 Les Dieux et l'Empereur | sont plus que ma famille. |
PAULINE
La perte de tous deux | ne vous peut arrêter!
FÉLIX
J'ai les Dieux et Décie | ensemble | à redouter. |
Mais nous n'avons encore à craindre rien de triste. |
Dans son aveuglement | pensez-vous qu'il persiste? |
935 S'il nous semblait tantôt courir à son malheur |
C'est | d'un nouveau chrétien | la première chaleur. |
PAULINE
Si vous l'aimez encor | quittez cette espérance |
Que | deux fois en un jour | il change de croyance. |
Outre que les chrétiens ont plus de dureté |
940 Vous attendez de lui trop de légèreté. |
Ce n'est point une erreur | avec le lait | sucée |

Que | sans l'examiner | son âme ait embrasée. |
Poly-eucte | est chrétien parce qu'il l'a voulu, |
Et vous portait | au temple | un esprit résolu. |
945 Vous devez présumer de lui comme du reste. |
Le trépas | n'est | pour eux | ni honteux | ni funeste. |
Ils cherchent de la gloire à mépriser nos Dieux. |
Aveugles pour la terre | ils aspirent aux cieus. |
Et | croyant que la mort leur en ouvre la porte |
950 Tourmentés | déchirés | assassinés | n'importe |
Les suppli_ces | leur sont | ce | qu'à nous | les plaisirs |
Et les mènent au but où tendent leurs désirs. |
La mort la plus infâme | ils l'appellent martyre. |
FÉLIX
Eh bien donc! | Poly-eucte | aura ce qu'il désire. |
955 N'en parlons plus. |
PAULINE
Mon père... |

Scène 4 : Félix, Albin, Pauline, Stratonice.

FÉLIX
Albin | en est-ce fait? |
ALBIN
Oui Seigneur. | Et Néarque | a payé son forfait. |
FÉLIX
Et notre Poly-eucte | a vu trancher sa vie? |
ALBIN
Il l'a vu | mais | hélas! | avec un oeil d'envie. |
Il brûle de le suivre au lieu de reculer. |
960 Et son coeur | s'affermir au lieu de s'ébranler |.
PAULINE
Je vous le disais bien. | Encore un coup | mon père |
Si jamais mon respect a pu vous satisfaire |
Si vous l'avez prisé | si vous l'avez chéri... |
FÉLIX
Vous aimez trop | Pauline | un indigne mari. |
PAULINE
965 Je l'ai de votre main. | Mon amour | est sans crime. |

Il est | de votre choix | la glori-euse estime. |
Et j'ai | pour l'accepter | éteint le plus beau feu |
Qui | d'une âme bien née | ait mérité l'aveu. |
Au nom de cette aveugle et prompte obéissance
970 Que j'ai toujours rendue aux lois de la naissance |
Si vous avez pu tout sur moi | sur mon amour |
Que je puisse sur vous quelque chose à mon tour! |
Par ce juste pouvoir | à présent | trop à craindre |
Par ces beaux sentiments qu'il m'a fallu contraindre |
975 Ne m'ôtez pas vos dons. | Ils sont chers à mes yeux |
Et m'ont assez coûté pour m'être préci-eux. |
FÉLIX
Vous m'importunez trop. | Bien que j'aie un coeur tendre |
Je n'aime la pitié qu'au prix que j'en veux prendre. |
Employez mieux l'effort de vos justes douleurs. |
980 Malgré moi | m'en toucher | c'est perdre | et temps | et pleurs. |
J'en veux être le maître. | Et je veux bien qu'on sache
Que je la désavoue alors qu'on me l'arrache. |
Préparez-vous à voir ce malheureux chrétien. |
Et faites votre effort quand j'aurai fait le mien. |
985 Allez. | N'irritez plus un père qui vous aime. |
Et tâchez d'obtenir votre époux de lui-même. |
Tantôt | jusqu'en ce lieu | je le ferai venir. |
Cependant | quittez-nous. | Je veux l'entretenir.
PAULINE
De grâ_ce | permettez... |
FÉLIX
Laissez-nous seuls | vous dis-je. |
990 Votre douleur | m'offense autant qu'elle m'afflige. |
À gagner Poly-eucte | appliquez tous vos soins. |
Vous avancerez plus en m'importunant moins. |

Scène 5 : Félix, Albin.

FÉLIX
Albin | comme est-il mort? |
ALBIN
En brutal | en impie |
En bravant les tourments | en dédaignant la vie |

995 Sans regret | sans murmure | et sans étonnement |
Dans l'obstinati-on et l'endurcissement |
Comme un chrétien enfin | le blasphème à la bouche. |
FÉLIX
Et l'au_tre? |
ALBIN
Je l'ai dit déjà. | Rien ne le touche. |
Loin d'en être abattu | son coeur | en est plus haut. |
1000 On l'a vi-olenté pour quitter l'échafaud. |
Il est dans la prison où je l'ai vu conduire. |
Mais vous êtes bien loin encor de le réduire. |
FÉLIX
Que je suis malheureux! |
ALBIN
Tout le mon_de | vous plaint. |
FÉLIX
On ne sait pas les maux dont mon coeur est atteint. |
1005 De pensers sur pensers | mon âme | est agitée. |
De soucis sur soucis | elle est inqui-étée. |
Je sens l'amour | la haine | et la crainte | et l'espoir |
La joie et la douleur | tour à tour | l'émouvoir. |
J'entre en des sentiments qui ne sont pas croyables. |
1010 J'en ai de vi-olents. | J'en ai de pitoyables. |
J'en ai de généreux qui n'oseraient agir. |
J'en ai même de bas | et qui me font rougir. |
J'aime ce malheureux que j'ai choisi pour gendre. |
Je hais l'aveugle erreur qui le vient de surprendre. |
1015 Je déplore sa perte. | Et | le voulant sauver |
J'ai la gloire des Dieux ensemble à conserver. |
Je redoute leur foudre | et celui de Décie. |
Il y va de ma charge. | Il y va de ma vie. |
Ainsi | tantôt | pour lui | je m'expose au trépas. |
1020 Et | tantôt | je le perds pour ne me perdre pas. |
ALBIN
Décie | excusera l'amitié d'un beau-père. |
Et | d'ailleurs | Poly-eucte | est d'un sang qu'on révère. |
FÉLIX
À punir les chrétiens | son ordre | est rigoureux. |
Et plus l'exemple | est grand | plus il est dangereux. |

1025 On ne distingue point quand l'offense est publique. |
Et | lorsqu'on dissimule un crime domestique |
Par quelle autorité | peut-on | par quelle loi |
Châti-er en autrui ce qu'on souffre chez soi? |
ALBIN
Si vous n'osez avoir d'égard à sa personne |
1030 Écrivez à Décie afin qu'il en ordonne. |
FÉLIX
Sévè_re | me perdrait si j'en usais ainsi. |
Sa haine et son pouvoir | font mon plus grand souci. |
Si j'avais différé de punir un tel crime |
Quoiqu'il soit généreux | quoiqu'il soit magnanime |
1035 Il est homme | et sensible. | Et je l'ai dédaigné. |
Et | de tant de mépris | son esprit | indigné |
Que met au désespoir cet hymen de Pauline |
Du courroux de Décie | obtiendrait ma ruine. |
Pour venger un affront | tout semble être permis. |
1040 Et les occasi-ons | tentent les plus remis. |
Peut-être | (et ce soupçon | n'est pas sans apparence) |
Il rallume en son coeur déjà quelque espérance |
Et | croyant bientôt voir Poly-eucte puni |
Il rappelle un amour | à grand'pei_ne | banni. |
1045 Juge si sa colère | en ce cas | implacable |
Me ferait innocent de sauver un coupable |
Et s'il m'épargnerait | voyant | par mes bontés |
Une seconde fois | ses desseins | avortés. |
Te dirai-je un penser indi_gne | bas | et lâche? |
1050 Je l'étouffe. | Il renaît. | Il me flatte | et me fâche. |
L'ambiti-on | toujours | me le vient présenter. |
Et tout ce que je puis | c'est de le détester. |
Poly-eucte | est ici l'appui de ma famille. |
Mais | si | par son trépas | l'autre épousait ma fille |
1055 J'acquerrais bien par là de plus puissants appuis
Qui me mettraient plus haut cent fois que je ne suis. |
Mon coeur | en prend | par force | une maligne joie. |
Mais que | plutôt | le ciel | à tes yeux | me foudroie |
Qu'à des pensers si bas | je puisse consentir |
1060 Que | jusque-là | ma gloire ose se démentir! |

ALBIN
Votre coeur | est trop bon . | Et votre â_me | trop haute. |
Mais vous résolvez-vous à punir cette faute? |
FÉLIX
Je vais | dans la prison | faire tout mon effort
À vaincre cet esprit par l'effroi de la mort. |
1065 Et nous verrons | après | ce que pourra Pauline. |
ALBIN
Que ferez-vous enfin | si | toujours | il s'obstine? |
FÉLIX
Ne me presse point tant. | Dans un tel déplaisir |
Je ne puis que résoudre | et ne sais que choisir. |
ALBIN
Je dois vous avertir | en serviteur fidèle |
1070 Qu'en sa faveur | déjà | la ville se rebelle |
Et ne peut voir passer par la rigueur des lois
Sa dernière espérance et le sang de ses rois. |
Je tiens sa prison même | assez mal assurée. |
J'ai laissé tout autour une troupe éplorée. |
Je crains qu'on ne la force. |
FÉLIX
1075 Il faut donc l'en tirer |
Et l'amener ici pour nous en assurer. |
ALBIN
Tirez-l'en donc vous-même. | Et | d'un espoir de grâce |
Apaisez la fureur de cette populace. |
FÉLIX
Allons. | Et | s'il persiste à demeurer chrétien |
1080 Nous en disposerons sans qu'elle en sache rien. |

ACTE IV
Scène 1 : Polyeucte, Cléon, trois autres gardes.
POLYEUCTE
Gar_des | que me veut-on? |
CLÉON
Pauli_ne | vous demande. |
POLYEUCTE
Ô | présence | ô | combat | que | surtout | j'appréhende! |
Félix | dans la prison | j'ai triomphé de toi. |

J'ai ri de ta menace | et t'ai vu sans effroi. |
1085 Tu prends | pour t'en venger | de plus puissantes armes. |
Je craignais beaucoup moins tes bourreaux que ses larmes. |
Seigneur qui vois ici les périls que je cours |
En ce pressant besoin | redouble ton secours. |
Et toi | qui | tout sortant encor de la victoire |
1090 Regarde mes travaux du séjour de la gloire |
Cher Néar_que | pour vaincre un si fort ennemi |
Prê_te | du haut du ciel | la main à ton ami. |
Gar_des | oseriez-vous me rendre un bon office? |
Non pour me dérober aux rigueurs du supplice. |
1095 Ce n'est pas mon dessein qu'on me fasse évader. |
Mais | comme il suffira de trois à me garder |
L'au_tre | m'obligerait d'aller quérir Sévère. |
Je crois | que | sans péril | on peut me satisfaire. |
Si j'avais pu lui dire un secret important |
1100 Il vivrait plus heureux. | Et je mourrais content. |
CLÉON
Si vous me l'ordonnez | j'y cours en diligence. |
POLYEUCTE
Sévère | à mon défaut | fera ta récompense. |
Va. | Ne perds point de temps. | Et reviens promptement. |
CLÉON
Je serai de retour | Seigneur | dans un moment. |

Scène 2 : Polyeucte.

Les gardes se retirent aux coins du théâtre.

POLYEUCTE

1105 Source délici-euse | en misè_res | féconde |
Que voulez-vous de moi | flatteuses voluptés? |
Honteux attachements de la chair et du monde |
Que ne me quittez-vous quand je vous ai quittés? |
Allez | honneurs | plaisirs | qui me livrez la guerre. |
1110 Toute votre félicité |
Sujette à l'instabilité |
En moins de rien | tombe par terre. |
Et | comme elle a l'éclat du verre |
Elle en a la fragilité. |

1115 Ainsi | n'espérez pas | qu'après vous | je soupire. |
Vous étalez en vain vos charmes impuissants. |
Vous me montrez en vain | par tout ce vaste empire |
Les ennemis de Dieu | pompeux et florissants. |
Il étale | à son tour | des revers équitables
1120 Par qui les grands sont confondus. |
Et les glaives qu'il tient pendus
Sur les plus fortunés coupables |
Sont d'autant plus inévitables
Que leurs coups sont moins attendus. |
1125 Tigre | altéré de sang | Décie impitoyable |
Ce Dieu | t'a | trop longtemps | abandonné les siens. |
De ton heureux destin | vois la suite effroyable. |
Le Scy_the | va venger la Perse et les chrétiens. |
Encore un peu plus outre | et ton heure | est venue. |
1130 Rien ne t'en saurait garantir. |
Et la foudre qui va partir |
Toute prête à crever la nue |
Ne peut plus être retenue
Par l'attente du repentir. |
1135 Que | cependant | Félix | m'immole à ta colère. |
Qu'un rival plus puissant | éblouisse ses yeux. |
Qu'aux dépens de ma vie | il s'en fasse beau-père |
Et | qu'à titre d'esclave | il commande en ces lieux. |
Je consens | ou plutôt | j'aspire à ma ruine. |
1140 Mon_de | pour moi | tu n'as plus rien. |
Je porte | en un coeur tout chrétien |
Une flamme toute divine. |
Et je ne regarde Pauline
Que comme un obstacle à mon bien. |
1145 Saintes douleurs du ciel | adorables idées |
Vous remplissez un coeur qui vous peut recevoir. |
De vos sacrés attrait | les â_mes | possédées |
Ne conçoivent plus rien qui les puisse émouvoir. |
Vous promettez beaucoup | et donnez davantage. |

- 1150 Vos biens | ne sont point inconstants. |
Et l'heureux trépas que j'attends |
Ne vous sert que d'un doux passage
Pour nous introduire au partage
Qui nous rend à jamais contents. |
- 1155 C'est vous | ô | feu divin que rien ne peut éteindre |
Qui m'allez faire voir Pauline sans la craindre. |
Je la vois. | Mais mon coeur | d'un saint zèle | enflammé |
N'en goûte plus l'appas dont il était charmé. |
Et mes yeux | éclairés des célestes lumières |
- 1160 Ne trouvent plus aux siens leurs grâces coutumières. |

Scène 3 : Polyeucte, Pauline, gardes.

POLYEUCTE

- Mada_me | quel dessein | vous fait me demander? |
Est-ce pour me combattre ou pour me seconder? |
Cet effort généreux de votre amour parfaite |
Vient-il à mon secours? | vient-il à ma défaite? |
- 1165 Apportez-vous ici la haine ou l'amitié |
Comme mon ennemie ou ma chère moitié? |
- PAULINE
- Vous n'avez point ici d'ennemi que vous-même. |
Seul | vous vous haïssez lorsque chacun vous aime. |
Seul | vous exécutez tout ce que j'ai rêvé. |
- 1170 Ne veuillez pas vous perdre. | Et vous êtes sauvé. |
À quelque extrémité que votre crime passe |
Vous êtes innocent si vous vous faites grâce. |
Daignez considérer le sang dont vous sortez |
Vos grandes acti-ons | vos rares qualité |
- 1175 Chéri de tout le peuple | estimé chez le prince |
Gendre du gouverneur de toute la province. |
Je ne vous compte à rien le nom de mon époux. |
C'est un bonheur pour moi qui n'est pas grand pour vous. |
Mais | après vos exploits | après votre naissance |
- 1180 Après votre pouvoir | voyez notre espérance. |
Et n'abandonnez pas | à la main du bourreau |
Ce qu'à nos justes vœux | promet un sort si beau. |

POLYEUCTE

- Je considère plus. | Je sais mes avantages
Et l'espoir | que | sur eux | forment les grands courages. |
- 1185 Ils n'aspirent enfin qu'à des biens passagers
Que troublent les soucis | que suivent les dangers. |
La mort | nous les ravit. | La fortune | s'en joue. |
Aujourd'hui | dans le trône. | Et | demain | dans la boue. |
Et leur plus haut éclat | fait tant de mécontents
- 1190 Que peu de vos Césars en ont joui longtemps. |
J'ai de l'ambiti-on | mais plus noble et plus belle. |
Cette grandeur | périt. | J'en veux une | immortelle |
Un bonheur assuré | sans mesure et sans fin |
Au-dessus de l'envie | au-dessus du destin. |
- 1195 Est-ce trop l'acheter que d'une triste vie |
Qui | tantôt | qui | soudain | me peut être ravie |
Qui ne me fait jouir que d'un instant qui fuit |
Et ne peut m'assurer de celui qui le suit? |
- PAULINE
- Voilà | de vos chrétiens | les ridicules songes. |
- 1200 Voilà jusqu'à quel point vous charment leurs mensonges. |
Tout votre sang | est peu pour un bonheur si doux! |
Mais | pour en disposer | ce sang est-il à vous? |
Vous n'avez pas la vie ainsi qu'un héritage. |
Le jour qui vous la donne | en même temps | l'engage. |
- 1205 Vous la devez au prince | au public | à l'État. |
- POLYEUCTE
- Je la voudrais | pour eux | perdre dans un combat. |
Je sais quel en est l'heur et quelle en est la gloire. |
Des aïeux de Décie | on vante la mémoire. |
Et ce nom | précieux encore à vos Romains, |
- 1210 Au bout de six cents ans | lui met l'empire aux mains. |
Je dois ma vie au peuple | au prince | à sa couronne. |
Mais je la dois bien plus au Dieu qui me la donne. |
Si mourir pour son prince est un illustre sort |
Quand on meurt pour son Dieu | quelle sera la mort! |
- PAULINE
- 1215 Quel Dieu! |
- POLYEUCTE
- Tout beau | Pauline. | Il entend vos paroles. |

Et ce n'est pas un Dieu comme vos dieux frivoles, |
Insensibles et sourds | impuissants | mutilés |
De bois | de marbre | ou d'or | comme vous les voulez. |
C'est le Dieu des chrétiens. | C'est le mien. | C'est le vôtre. |
1220 Et la terre | et le ciel | n'en connaissent point d'autre. |
PAULINE
Adorez-le dans l'âme. | Et n'en témoignez rien. |
POLYEUCTE
Que je sois tout ensemble idolâtre et chrétien! |
PAULINE
Ne feignez qu'un moment. | Laissez partir Sévère. |
Et donnez lieu d'agir aux bontés de mon père. |
POLYEUCTE
1225 Les bontés de mon Dieu | sont bien plus à chérir. |
Il m'ôte des périls que j'aurais pu courir. |
Et | sans me laisser lieu de tourner en arrière |
Sa faveur | me couronne | entrant dans la carrière. |
Du premier coup de vent | il me conduit au port. |
1230 Et sortant du baptême | il m'envoie à la mort. |
Si vous pouviez comprendre | et le peu qu'est la vie |
Et de quelles douceurs cette mort est suivie! |
Mais que sert de parler de ces trésors cachés
À des esprits que Dieu n'a pas encor touchés? |
PAULINE
1235 Cruel! | Car il est temps que ma douleur éclate |
Et qu'un juste reproche accable une âme ingrate. |
Est-ce là ce beau feu? | Sont-ce là tes serments? |
Témoignes-tu pour moi les moindres sentiments? |
Je ne te parlais point de l'état déplorable
1240 Ou ta mort va laisser ta femme inconsolable. |
Je croyais que l'amour t'en parlerait assez. |
Et je ne voulais pas de sentiments forcés. |
Mais cette amour si ferme et si bien méritée
Que tu m'avais promise et que je t'ai portée |
1245 Quand tu me veux quitter | quand tu me fais mourir |
Te peut-elle arracher une larme | un soupir? |
Tu me quit_tes | ingrat | et le fais avec joie. |
Tu ne la caches pas. | Tu veux que je la voie. |
Et ton coeur | insensible à ces tristes appas |

1250 Se figure un bonheur où je ne serai pas! |
C'est donc là le dégoût qu'apporte l'hyménée? |
Je te suis odi-euse après m'être donnée! |
POLYEUCTE
Hélas! |
PAULINE
Que cet hélas | a de peine à sortir! |
Encor | s'il commençait un heureux repentir |
1255 Que | tout forcé qu'il est | j'y trouverais de charmes! |
Mais | courage! | Il s'émeut. | Je vois couler des larmes. |
POLYEUCTE
J'en verse. | Et plutôt à Dieu | qu'à force d'en verser |
Ce coeur | trop endurci | se pût enfin percer! |
Le déplorable état où je vous abandonne |
1260 Est bien digne des pleurs que mon amour vous donne. |
Et | si l'on peut | au ciel | sentir quelques douleurs |
J'y pleurerai | pour vous | l'excès de vos malheurs. |
Mais | si | dans ce séjour de gloire et de lumière |
Ce Dieu tout juste et bon peut souffrir ma prière |
1265 S'il y daigne écouter un conjugal amour |
Sur votre aveuglement | il répandra le jour. |
Seigneur | de vos bontés | il faut que je l'obtienne. |
Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne. |
Avec trop de mérite | il vous plut la former
1270 Pour ne pas vous connaître et ne vous pas aimer |
Pour vi_vre | des enfers | esclave infortunée |
Et | sous leur triste joug | mourir comme elle est née. |
PAULINE
Que dis-tu | malheureux? | Qu'oses-tu souhaiter? |
POLYEUCTE
Ce que | de tout mon sang | je voudrais acheter. |
PAULINE
1275 Que | plutôt... |
POLYEUCTE
C'est en vain qu'on se met en défense. |
Ce Dieu | touche les coeurs lorsque moins on y pense. |
Ce bienheureux moment | n'est pas encor venu. |
Il viendra. | Mais le temps | ne m'en est pas connu. |

PAULINE

Quittez cette chimère. | Et m'aimez. |

POLYEUCTE

Je vous aime

1280 Beaucoup moins que mon Dieu | mais bien plus que moi-même.

PAULINE

Au nom de cet amour | ne m'abandonnez pas. |

POLYEUCTE

Au nom de cet amour | daignez suivre mes pas. |

PAULINE

C'est peu de me quitter. | Tu veux donc me séduire? |

POLYEUCTE

C'est peu d'aller au ciel. | Je vous y veux conduire. |

PAULINE

1285 Imaginati-ons! |

POLYEUCTE

Célestes vérités! |

PAULINE

Étrange aveuglement! |

POLYEUCTE

Éternelles clartés! |

PAULINE

Tu préfères la mort à l'amour de Pauline! |

POLYEUCTE

Vous préférez le monde à la bonté divine! |

PAULINE

Va | cruel | va mourir. | Tu ne m'aimas jamais. |

POLYEUCTE

1290 Vivez heureuse au monde. | Et me laissez en paix. |

PAULINE

Oui | je t'y vais laisser. | Ne t'en mets plus en peine. |

Je vais... |

Scène 4 : Polyeucte, Pauline, Sévère, Fabian, gardes.

PAULINE

Mais quel dessein | en ce lieu | vous amène |

Sévère? | Aurait-on cru qu'un coeur si généreux

Pût venir | jusqu'ici | braver un malheureux? |

POLYEUCTE

1295 Vous traitez mal | Pauline | un si rare mérite. |

À ma seule prière | il rend cette visite. |

Je vous ai fait | Seigneur | une incivilité

Que vous pardonnerez à ma captivité. |

Possesseur d'un trésor dont je n'étais pas digne |

1300 Souffrez | avant ma mort | que je vous le résigne |

Et laisse la vertu | la plus rare à nos yeux

Qu'une femme jamais pût recevoir des cieux |

Aux mains du plus vaillant et du plus honnête homme

Qu'ait adoré la terre et qu'ait vu naître Rome. |

1305 Vous êtes digne d'elle. | Elle est digne de vous. |

Ne la refusez pas de la main d'un époux. |

S'il vous a désunis | sa mort | vous va rejoindre. |

Qu'un feu | jadis | si beau | n'en devienne pas moindre. |

Rendez-lui votre coeur. | Et recevez sa foi. |

1310 Vivez heureux ensemble. | Et mourez comme moi. |

C'est le bien | qu'à tous deux | Polyeucte désire. |

Qu'on me mène à la mort. | Je n'ai plus rien à dire. |

Allons | gar_des. | C'est fait. |

Scène 5 : Sévère, Pauline, Fabian.

SÉVÈRE

Dans mon étonnement |

Je suis confus pour lui de son aveuglement. |

1315 Sa résoluti-on | a si peu de pareilles |

Qu'à pei_ne | je me fie encore à mes oreilles. |

Un coeur qui vous chérit | (mais quel coeur assez bas |

Aurait pu vous connaître | et ne vous chérir pas? |)

Un homme aimé de vous | sitôt qu'il vous possède |

1320 Sans regret | il vous quitte. | Il fait plus. | Il vous cède. |

Et | comme si vos feux étaient un don fatal |

Il en fait un présent lui-même à son rival! |

Cer_tes | ou les chrétiens | ont d'étranges manies |

Ou leurs félicités | doivent être infinies, |

1325 Puisque | pour y prétendre | ils osent rejeter

Ce que | de tout l'empire | il faudrait acheter. |

Pour moi | si mes destins | un peu plus tôt | propices |

Eus_sent | de votre hymen | honoré mes services |
Je n'aurais adoré que l'éclat de vos yeux. |
1330 J'en aurais fait mes rois. | J'en aurais fait mes Dieux. |
On m'aurait mis en poudre | on m'aurait mis en cendre |
Avant que... |

PAULINE

Brisons là. | Je crains de trop entendre |
Et que cette chaleur qui sent vos premiers feux
Ne pousse quelque suite | indigne de tous deux. |
1335 Sévè_re | connaissez Pauline tout entière. |
Mon Poly-eu_cte | touche à son heure dernière. |
Pour achever de vivre | il n'a plus qu'un moment. |
Vous en êtes la cause | encor qu'innocemment. |
Je ne sais si votre âme | à vos désirs | ouverte |
1340 Aurait osé former quelque espoir sur sa perte. |
Mais sachez qu'il n'est point de si cruel trépas |
Où | d'un front assuré | je ne porte mes pas |
Qu'il n'est point | aux enfers | d'horreurs que je n'endure
Plutôt que de souiller une gloire si pure |
1345 Que d'épouser un homme | après son triste sort |
Qui | de quelque façon | soit cause de sa mort. |
Et | si vous me croyiez d'une âme si peu saine |
L'amour que j'eus pour vous | tournerait tout en haine. |
Vous êtes généreux. | Soyez-le jusqu'au bout. |
1350 Mon père | est en état de vous accorder tout. |
Il vous craint. | Et j'avance encor cette parole |
Que | s'il perd mon époux | c'est à vous qu'il l'immole. |
Sauvez ce malheureux. | Employez-vous pour lui. |
Faites-vous un effort pour lui servir d'appui. |
1355 Je sais que c'est beaucoup que ce que je demande. |
Mais plus l'effort | est grand | plus la gloire | en est grande. |
Conserver un rival dont vous êtes jaloux |
C'est un trait de vertu qui n'appartient qu'à vous. |
Et | si ce n'est assez de votre renommée |
1360 C'est beaucoup qu'une femme | autrefois | tant aimée |
Et dont l'amour | peut-être | encor | vous peut toucher |
Doive | à votre grand coeur | ce qu'elle a de plus cher. |
Souvenez-vous enfin que vous êtes Sévère. |
Adieu. | Résolvez seul ce que vous voulez faire. |

1365 Si vous n'êtes pas tel que je l'ose espérer |
Pour vous priser encor | je le veux ignorer. |

Scène 6 : Sévère, Fabian.

SÉVÈRE

Qu'est ceci | Fabi-an? | Quel nouveau coup de foudre |
Tombe sur mon bonheur | et le réduit en poudre? |
Plus je l'estime près | plus il est éloigné. |
1370 Je trouve tout perdu quand je crois tout gagné. |
Et | toujours | la fortune | à me nuire | obstinée |
Tranche mon espérance | aussitôt qu'elle est née. |
Avant qu'offrir des vœux | je reçois des refus |
Toujours tris_te | toujours | et honteux | et confus
1375 De voir | que | lâchement | elle ait osé renaître |
Qu'encor plus lâchement | elle ait osé paraître |
Et qu'une femme | enfin | dans la calamité |
Me fasse des leçons de générosité. |
Votre belle âme | est haute | autant que malheureuse. |
1380 Mais elle est inhumaine | autant que généreuse |
Pauline. | Et vos douleurs | avec trop de rigueur |
D'un amant | tout à vous | tyrannisent le coeur. |
C'est donc peu de vous perdre. | Il faut que je vous donne |
Que je serve un rival lorsqu'il vous abandonne |
1385 Et que | par un cruel et généreux effort |
Pour vous rendre en ses mains | je l'arrache à la mort. |

FABIAN

Laissez | à son destin | cette ingrate famille. |
Qu'il accor_de | s'il veut | le père avec la fille |
Poly-eucte et Félix | l'épouse avec l'époux. |
1390 D'un si cruel effort | quel prix | espérez-vous? |

SÉVÈRE

La gloire de montrer | à cette âme si belle |
Que Sévère l'égale | et qu'il est digne d'elle |
Qu'elle m'était bien due | et que l'ordre des cieux |
En me la refusant | m'est trop injurieux. |
FABIAN
1395 Sans accuser le sort ni le ciel d'injustice |
Prenez garde au péril qui suit un tel service. |

Vous hasardez beaucoup | Seigneur. | Pensez-y bien. |
Quoi | vous entreprenez de sauver un chrétien? |
Pouvez-vous ignorer | pour cette secte impie |
1400 Quelle est et fut toujours la haine de Décie? |
C'est un cri_me | vers lui | si grand | si capital |
Qu'à votre faveur même | il peut être fatal. |
SÉVÈRE
Cet avis | serait bon pour quelque âme commune. |
S'il tient entre ses mains ma vie et ma fortune |
1405 Je suis encor Sévère. | Et tout ce grand pouvoir |
Ne peut rien sur ma gloire | et rien sur mon devoir. |
Ici | l'honneur | m'oblige. | Et j'y veux satisfaire. |
Qu'après | le sort | se montre | ou propice | ou contraire |
Comme son naturel est toujours inconstant |
1410 Périssant | glori-eux | je périrai | content. |
Je te dirai bien plus | mais avec confiance. |
La secte des chrétiens | n'est pas ce que l'on pense. |
On les hait. | La raison | je ne la connais point. |
Et je ne vois Décie | injuste qu'en ce point. |
1415 Par curi-osité | j'ai voulu les connaître. |
On les tient pour sorciers dont l'enfer est le maître. |
Et | sur cette croyance | on punit du trépas |
Des mystères secrets que nous n'entendons pas. |
Mais Cérès | Éleusine | et la Bonne Déesse |
1420 Ont leurs secrets | comme eux | à Rome et dans la Grèce. |
Encore impunément | nous souffrons | en tous lieux |
Leur nom seul | excepté | toutes sortes de Dieux. |
Tous les monstres d'Égypte | ont leurs temples dans Rome. |
Nos aïeux | à leur gré | faisaient un Dieu d'un homme. |
1425 Et leur sang | parmi nous | conservant leurs erreurs |
Nous remplissons le ciel de tous nos Empereurs. |
Mais | à parler sans fard de tant d'apothéoses |
L'effet | est bien douteux | de ces métamorphoses. |
Les chrétiens | n'ont qu'un Dieu | maître absolu de tout |
1430 De qui le seul pouvoir fait tout ce qu'il résout. |
Mais | si j'ose | entre nous | dire ce qu'il me semble |
Les nô_tres | bien souvent | s'accordent mal ensemble. |
Et | me dût leur colère écraser à tes yeux |
Nous en avons beaucoup pour être de vrais Dieux. |

1435 Enfin | chez les chrétiens | les moeurs | sont innocentes |
Les vi_ces | détestés | les vertus | florissantes. |
Il font des voeux pour nous qui les persécutons. |
Et | depuis tant de temps que nous les tourmentons |
Les a-t-on vus mutins? | les a-t-on vus rebelles? |
1440 Nos prin_ces | ont-ils eu des soldats plus fidèles? |
Furi-eux dans la guerre | ils souffrent nos bourreaux. |
Et | li-ons au combat | ils meurent en agneaux. |
J'ai trop pitié d'eux pour ne les pas défendre. |
Allons trouver Félix. | Commençons par son gendre. |
1445 Et contentons ainsi | d'une seule acti-on |
Et Pauline | et ma gloire | et ma compassi-on. |

ACTE V

Scène 1 : Félix, Albin, Cléon.

FÉLIX

Albin | as-tu bien vu la fourbe de Sévère? |
As-tu bien vu sa haine? | Et vois-tu ma misère? |

ALBIN

Je n'ai vu rien en lui qu'un rival généreux |
1450 Et ne vois rien en vous qu'un père rigoureux. |

FÉLIX

Que tu discernes mal le coeur d'avec la mine! |
Dans l'âme | il hait Félix | et dédaigne Pauline. |
Et | s'il l'aima jadis | il estime aujourd'hui
Les restes d'un rival | trop indignes de lui. |
1455 Il parle en sa faveur. | Il me prie. | Il menace |
Et me perdra | dit-il | si je ne lui fais grâce. |
Tranchant du généreux | il croit m'épouvanter. |
L'artifice | est trop lourd pour ne pas l'éventer. |
Je sais | des gens de cour | quelle est la politique. |
1460 J'en connais | mieux que lui | la plus fine pratique. |
C'est en vain qu'il tempête | et feint d'être en fureur. |
Je vois ce qu'il prétend auprès de l'Empereur. |
De ce qu'il me demande | il m'y ferait un crime. |
Épargnant son rival | je serais sa victime. |
1465 Et | s'il avait affaire à quelque maladroit |
Le piège | est bien tendu. | Sans doute | il le perdrait. |

Mais un vieux courtisan | est un peu moins crédule. |
Il voit quand on le joue et quand on dissimule. |
Et moi | j'en ai tant vu de toutes les façons |
1470 Qu'à lui-même | au besoin | j'en ferais des leçons. |
ALBIN
Dieux! | que vous vous gênez par cette défi-ance! |
FÉLIX
Pour subsister en cour | c'est la haute sci-ence. |
Quand un homme | une fois | a droit de nous haïr |
Nous devons présumer qu'il cherche à nous trahir. |
1475 Toute son amitié | nous doit être suspecte. |
Si Poly-eucte | enfin | n'abandonne sa secte |
Quoi que son protecteur | ait | pour lui | dans l'esprit |
Je suivrai hautement l'ordre qui m'est prescrit. |
ALBIN
Grâ_ce | grâ_ce | Seigneur! | Que Pauli_ne | l'obtienne! |
FÉLIX
1480 Celle de l'Empereur | ne suivrait pas la mienne. |
Et | loin de le tirer de ce pas dangereux |
Ma bonté | ne ferait que nous perdre tous deux. |
ALBIN
Mais Sévè_re | promet... |
FÉLIX
Albin | je m'en défie |
Et connais | mieux que lui | la haine de Décie. |
1485 En faveur des chrétiens | s'il choquait son courroux |
Lui-même | assurément | se perdrait avec nous. |
Je veux tenter pourtant encore une autre voie. |
Amenez Poly-eucte. | Et | si je le renvoie |
S'il demeure insensible à ce dernier effort |
1490 Au sortir de ce lieu | qu'on lui donne la mort. |
ALBIN
Votre ordre | est rigoureux. |
FÉLIX
Il faut que je le suive
Si je veux empêcher qu'un désordre n'arrive. |
Je vois le peuple | ému pour prendre son parti. |
Et toi-mê_me | tantôt | tu m'en as averti. |
1495 Dans ce zèle pour lui qu'il fait déjà paraître |

Je ne sais | si | longtemps | j'en pourrais être maître. |
Peut-ê_tre | dès demain | dès la nuit | dès ce soir |
J'en verrais des effets que je ne veux pas voir. |
Et Sévère | aussitôt | courant à sa vengeance |
1500 M'irait calomni-er de quelque intelligence. |
Il faut rompre ce coup qui me serait fatal. |
ALBIN
Que tant de prévoyance | est un étrange mal! |
Tout vous nuit. | Tout vous perd. | Tout vous fait de l'ombrage. |
Mais voyez que sa mort mettra ce peuple en rage |
1505 Que c'est mal le guérir que le désespérer. |
FÉLIX
En vain | après sa mort | il voudra murmurer. |
Et | s'il ose venir à quelque violence |
C'est à faire à céder deux jours à l'insolence. |
J'aurai fait mon devoir quoi qu'il puisse arriver. |
1510 Mais Polyeu_cte | vient. | Tâchons à le sauver. |
Soldats | retirez-vous. | Et gardez bien la porte. |

Scène 2 : Félix, Polyeucte, Albin.

FÉLIX
As-tu donc | pour la vie | une haine si forte |
Malheureux Poly-eucte? | Et la loi des chrétiens |
T'ordonne-t-elle ainsi d'abandonner les tiens?
POLYEUCTE
1515 Je ne hais point la vie. | Et j'en aime l'usage |
Mais sans attachement qui sente l'esclavage |
Toujours prêt à la rendre au Dieu dont je la tiens. |
La raison | me l'ordonne | et la loi des chrétiens. |
Et je vous montre à tous | par là | comme il faut vivre |
1520 Si vous avez le coeur assez bon pour me suivre. |
FÉLIX
Te suivre dans l'abîme où tu veux te jeter? |
POLYEUCTE
Mais plutôt dans la gloire où je m'en vais monter. |
FÉLIX
Donne-moi | pour le moins | le temps de la connaître. |
Pour me faire chrétien | sers-moi de guide à l'être. |

1525 Et ne dédaigne pas de m'instruire en ta foi. |
Ou toi-même | à ton Dieu | tu répondras de moi. |
POLYEUCTE
N'en riez point | Félix. | Il sera votre juge. |
Vous ne trouverez point | devant lui | de refuge. |
Les rois et les bergers | y sont d'un même rang. |
1530 De tous les siens | sur vous | il vengera le sang. |
FÉLIX
Je n'en répandrai plus. | Et | quoi qu'il en arrive |
Dans la foi des chrétiens | je souffrirai qu'on vive. |
J'en serai protecteur. |
POLYEUCTE
Non | non | persécutez. |
Et soyez l'instrument de nos félicités. |
1535 Celle d'un vrai chrétien | n'est que dans les souffrances. |
Les plus cruels tourments | lui sont des récompenses. |
Dieu qui rend le centuple aux bonnes acti-ons |
Pour com_ble | donne encor les persécuti-ons. |
Mais ces secrets | pour vous | sont fâcheux à comprendre. |
1540 Ce n'est qu'à ses élus que Dieu les fait entendre. |
FÉLIX
Je te parle sans fard | et veux être chrétien. |
POLYEUCTE
Qui donc peut retarder l'effet d'un si grand bien? |
FÉLIX
La présence importune... |
POLYEUCTE
Et de qui? | De Sévère? |
FÉLIX
Pour lui seul | contre toi | j'ai feint tant de colère. |
1545 Dissimule un moment jusques à son départ. |
POLYEUCTE
Félix | c'est donc ainsi que vous parlez sans fard? |
Portez à vos païens | portez à vos idoles |
Le sucre empoisonné que sèment vos paroles. |
Un chrétien | ne craint rien | ne dissimule rien. |
1550 Aux yeux de tout le monde | il est toujours chrétien. |
FÉLIX
Ce zèle de ta foi | ne sert qu'à te séduire

Si tu cours à la mort plutôt que de m'instruire. |
POLYEUCTE
Je vous en parlerais ici hors de saison. |
Elle est un don du ciel | et non de la raison. |
1555 Et c'est là | que | bientôt | voyant Dieu face à face |
Plus aisément | pour vous | j'obtiendrai cette grâce. |
FÉLIX
Ta per_te | cependant | me va désespérer. |
POLYEUCTE
Vous avez | en vos mains | de quoi la réparer. |
En vous ôtant un gendre | on vous en donne un autre
1560 Dont la condition répond mieux à la vôtre. |
Ma per_te | n'est | pour vous | qu'un change avantageux. |
FÉLIX
Cesse de me tenir ce discours outrageux. |
Je t'ai considéré plus que tu ne mérites. |
Mais | malgré ma bonté qui croît plus tu l'irrites |
1565 Cette insolence | enfin | te rendrait odi-eux. |
Et je me vengerais aussi bien que nos Dieux. |
POLYEUCTE
Quoi? | vous changez bientôt d'humeur et de langage! |
Le zèle de vos Dieux | rentre en votre courage! |
Celui d'être chrétien | s'échappe. | Et | par hasard |
1570 Je vous viens d'obliger à me parler sans fard! |
FÉLIX
Va. | Ne présume pas | que | quoi que je te jure |
De tes nouveaux docteurs | je suive l'imposture. |
Je flattais ta manie afin de t'arracher
Du honteux précipice où tu vas trébucher. |
1575 Je voulais gagner temps pour ménager ta vie
Après l'éloignement d'un flatteur de Décie. |
Mais j'ai fait trop d'injure à nos Dieux tout-puissants. |
Choisis de leur donner ton sang ou de l'encens. |
POLYEUCTE
Mon choix | n'est point douteux. | Mais j'aperçois Pauline. |
1580 Ô | ciel! |

Scène 3 : Félix, Polyeucte, Pauline, Albin.

PAULINE

Qui de vous deux | aujourd'hui | m'assassine? |
Sont-ce tous deux ensemble ou chacun à son tour? |
Ne pourrai-je fléchir la nature ou l'amour? |
Et n'obtiendrai-je rien d'un époux ni d'un père? |

FÉLIX

Parlez à votre époux. |

POLYEUCTE

Vivez avec Sévère. |

PAULINE

1585 Tigre | assassine-moi du moins sans m'outrager. |

POLYEUCTE

Mon amour | par pitié | cherche à vous soulager. |
Il voit quelle douleur | dans l'â_me | vous possède |
Et sait qu'un autre amour en est le seul remède. |
Puisqu'un si grand mérite a pu vous enflammer |

1590 Sa présen_ce | toujours | a droit de vous charmer. |

Vous l'aimiez. | Il vous aime. | Et sa gloire | augmentée... |

PAULINE

Que t'ai-je fait | cruel | pour être ainsi traitée |
Et pour me reprocher | au mépris de ma foi |
Un amour si puissant que j'ai vaincu pour toi? |

1595 Vois | pour te faire vaincre un si fort adversaire |

Quels efforts | à moi-même | il a fallu me faire |
Quels combats j'ai donnés pour te donner un coeur |
Si justement acquis à son premier vainqueur. |
Et | si l'ingratitude | en ton coeur | ne domine |

1600 Fais quelque effort sur toi pour te rendre à Pauline. |

Apprends d'elle à forcer ton propre sentiment. |
Prends sa vertu pour guide en ton aveuglement? |
Souffre | que | de toi-même | elle obtienne ta vie |
Pour vi_vre | sous tes lois | à jamais | asservie. |

1605 Si tu peux rejeter de si justes désirs |

Regarde au moins ses pleurs | écoute ses soupirs |
Ne désespère pas une âme qui t'adore. |

POLYEUCTE

Je vous l'ai déjà dit | et vous le dis encore. |

Vivez avec Sévère. | Ou mourez avec moi. |

1610 Je ne méprise point vos pleurs ni votre foi. |

Mais | de quoi | que | pour vous | notre amour | m'entretienne |

Je ne vous connais plus si vous n'êtes chrétienne. |

C'en est assez | Félix. | Reprenez ce courroux. |

Et | sur cet insolent | vengez vos Dieux et vous. |

PAULINE

1615 Ah | mon pè_re | son crime | à peine | est pardonnable. |

Mais | s'il est insensé | vous êtes raisonnable. |

La nature | est trop forte. | Et ses aimables traits |

Imprimés dans le sang | ne s'effacent jamais. |

Un père | est toujours père. | Et | sur cette assurance |

1620 J'ose appuyer encore un reste d'espérance. |

Jetez | sur votre fille | un regard paternel. |

Ma mort | suivra la mort de ce cher criminel. |

Et les Dieux | trouveront sa peine illégitime

Puisqu'elle confondra l'innocence et le crime |

1625 Et qu'elle changera | par ce redoublement |

En injuste rigueur | un juste châtiment. |

Nos destins | par vos mains | rendus | inséparables |

Nous doivent rendre heureux ensemble ou misérables. |

Et vous seriez cruel jusques au dernier point

1630 Si vous désunissiez ce que vous avez joint. |

Un coeur | à l'autre | uni | jamais | ne se retire. |

Et | pour l'en séparer | il faut qu'on le déchire. |

Mais vous êtes sensible à mes justes douleurs. |

Et | d'un oeil paternel | vous regardez mes pleurs. |

FÉLIX

1635 Oui ma fille | il est vrai qu'un père est toujours père. |

Rien n'en peut effacer le sacré caractère. |

Je porte un coeur sensible. | Et vous l'avez percé. |

Je me joins avec vous contre cet insensé. |

Malheureux Poly-eucte | es-tu seul insensible? |

1640 Et veux-tu rendre seul ton crime irrémissible? |

Peux-tu voir tant de pleurs d'un oeil si détaché? |

Peux-tu voir tant d'amour sans en être touché? |

Ne reconnais-tu plus | ni beau-pè_re | ni femme |

Sans amitié pour l'un | et | pour l'au_tre | sans flamme? |

1645 Pour reprendre les noms | et de gendre | et d'époux |

Veux-tu nous voir tous deux embrasser tes genoux? |
POLYEUCTE
Que tout cet artifice | est de mauvaise grâce! |
Après avoir deux fois essayé la menace |
Après m'avoir fait voir Néarque dans la mort |
1650 Après avoir tenté l'amour et son effort |
Après m'avoir montré cette soif du baptême |
Pour opposer à Dieu l'intérêt de Dieu même |
Vous vous joignez ensemble! | Ah! | ruses de l'enfer! |
Faut-il tant de fois vaincre avant que triompher? |
1655 Vos résoluti-ons | usent trop de remise. |
Prenez la vôtre enfin puisque la mienne est prise. |
Je n'adore qu'un Dieu | maître de l'univers |
Sous qui tremblent le ciel | la terre | et les enfers |
Un Dieu | qui | nous aimant d'une amour infinie |
1660 Voulut mourir pour nous avec ignominie |
Et qui | par un effort de cet excès d'amour |
Veut | pour nous | en victime | être offert chaque jour. |
Mais j'ai tort d'en parler à qui ne peut m'entendre. |
Voyez l'aveugle erreur que vous osez défendre. |
1665 Des crimes les plus noirs | vous souillez tous vos Dieux. |
Vous n'en punissez point qui n'ait son maître aux cieux. |
La prostituti-on | l'adultè_re | l'inceste |
Le vol | l'assassinat | et tout ce qu'on déteste |
C'est l'exem_ple | qu'à suivre | offrent vos immortels. |
1670 J'ai profané leur temple | et brisé leurs autels. |
Je le ferais encor si j'avais à le faire |
Même aux yeux de Félix | même aux yeux de Sévère |
Même aux yeux du sénat | aux yeux de l'Empereur. |
FÉLIX
Enfin | ma bonté | cède à ma juste fureur. |
1675 Adore-les. | Ou meurs. |
POLYEUCTE
Je suis chrétien. |
FÉLIX
Impie! |
Adore-les | te dis-je. | Ou renonce à la vie. |
POLYEUCTE
Je suis chrétien. |

FÉLIX
Tu l'es? | Ô | coeur trop obstiné! |
Soldats | exécutez l'ordre que j'ai donné. |
PAULINE
Où le conduisez-vous? |
FÉLIX
À la mort. |
POLYEUCTE
À la gloire. |
1680 Chère Pauline | adieu. | Conservez ma mémoire. |
PAULINE
Je te suivrai partout | et mourrai si tu meurs. |
POLYEUCTE
Ne suivez point mes pas. | Ou quittez vos erreurs. |
FÉLIX
Qu'on l'ôte de mes yeux. | Et que l'on m'obéisse. |
Puisqu'il aime à périr | je consens qu'il périsse. |

Scène 4 : Félix, Albin.

FÉLIX
1685 Je me fais vi-olence | Albin. | Mais je l'ai dû. |
Ma bonté naturelle | aisément | m'eût perdu. |
Que la rage du peuple | à présent | se déploie. |
Que Sévère | en fureur | tonne | écla_te | foudroie. |
M'étant fait cet effort | j'ai fait ma sûreté. |
1690 Mais n'es-tu point surpris de cette dureté? |
Vois-tu | comme le sien | des coeurs impénétrables |
Ou des impi-étés | à ce point | exécrables? |
Du moins | j'ai satisfait mon esprit affligé. |
Pour amollir son coeur | je n'ai rien négligé. |
1695 J'ai feint même | à tes yeux | des lâchetés extrêmes. |
Et | cer_tes | sans l'horreur de ses derniers blasphèmes
Qui m'ont rempli soudain de colère et d'effroi |
J'aurais eu de la peine à triompher de moi. |
ALBIN
Vous maudirez peut-être un jour cette victoire
1700 Qui tient je ne sais quoi d'une action trop noir |
Indigne de Félix | indigne d'un Romain |

Répandant votre sang par votre propre main. |

FÉLIX

Ainsi | l'ont autrefois versé Brute et Manlie. |

Mais leur gloire | en a crû | loin d'en être affaiblie. |

1705 Et | quand nos vieux héros avaient de mauvais sang |
Ils eus_sent | pour le perdre | ouvert leur propre flanc. |

ALBIN

Votre ardeur | vous séduit. | Mais | quoi qu'elle vous die |

Quand vous la sentirez une fois refroidie |

Quand vous verrez Pauline | et que son désespoir

1710 Par ses pleurs et ses cris | saura vous émouvoir... |

FÉLIX

Tu me fais souvenir qu'elle a suivi ce traître |

Et que ce désespoir qu'elle fera paraître |

De mes commandements | pourra troubler l'effet. |

Va donc. | Cours y mettre ordre | et voir ce qu'elle fait. |

1715 Romps ce que ses douleurs y donneraient d'obstacle. |

Tire-la | si tu peux | de ce triste spectacle. |

Tâche à la consoler. | Va donc. | Qui te retient? |

ALBIN

Il n'en est pas besoin | Seigneur. | Elle revient. |

Scène 5 : Félix, Pauline, Albin.

PAULINE

Père barbare | achève | achève ton ouvrage. |

1720 Cette seconde hostie | est digne de ta rage. |

Joins ta fille à ton gendre. | O_se. | Que tardes-tu? |

Tu vois le même crime ou la même vertu. |

Ta barbarie | en elle | a les mêmes matières. |

Mon époux | en mourant | m'a laissé ses lumières. |

1725 Son sang dont tes bourreaux viennent de me couvrir |

M'a dessillé les yeux | et me les vient d'ouvrir. |

Je vois. | Je sais. | Je crois. | Je suis désabusée. |

De ce bienheureux sang | tu me vois baptisée. |

Je suis chrétienne enfin. | N'est-ce point assez dit? |

1730 Conserve | en me perdant | ton rang et ton crédit. |

Redoute l'Empereur. | Appréhende Sévère. |

Si tu ne veux périr | ma perte | est nécessaire. |

Poly-eu_cte | m'appelle à cet heureux trépas. |

Je vois Néarque et lui qui me tendent les bras. |

1735 Mè_ne | mène-moi voir tes Dieux que je déteste. |

Ils n'en ont brisé qu'un. | Je briserai le reste. |

On m'y verra braver tout ce que vous craignez |

Ces foudres impuissants | qu'en leurs mains | vous peignez |

Et | saintement rebelle aux lois de la naissance |

1740 Une fois | envers toi | manquer d'obéissance. |

Ce n'est point ma douleur | que | par là | je fais voir. |

C'est la grâce qui parle | et non le désespoir. |

Le faut-il dire encor | Félix? | Je suis chrétienne! |

Affermis | par ma mort | ta fortune et la mienne. |

1745 Le coup | à l'un et l'autre | en sera précieux

Puisqu'il t'assure en terre en m'élevant aux cieux. |

Scène 6 : Félix, Sévère, Pauline, Albin, Fabian.

SÉVÈRE

Père dénaturé | malheureux politique |

Esclave ambitieux d'une peur chimérique |

Poly-eucte | est donc mort. | Et | par vos cruautés |

1750 Vous pensez conserver vos tristes dignités! |

La faveur | que | pour lui | je vous avais offerte |

Au lieu de le sauver | précipite sa perte! |

J'ai prié | menacé | mais sans vous émouvoir. |

Et vous m'avez cru fourbe ou de peu de pouvoir! |

1755 Eh bien! | à vos dépens | vous verrez que Sévère

Ne se vante jamais que de ce qu'il peut faire. |

Et | par votre ruine | il vous fera juger

Que qui peut bien vous perdre eût pu vous protéger. |

Continuez | aux Dieux | ce service fidèle. |

1760 Par de telles horreurs | montrez-leur votre zèle. |

Adieu. | Mais | quand l'orage éclatera sur vous |

Ne doutez point du bras dont partiront les coups. |

FÉLIX

Arrêtez-vous | Seigneur. | Et | d'une âme apaisée |

Souffrez que je vous livre une vengeance aisée. |

1765 Ne me reprochez plus | que | par mes cruautés |

Je tache à conserver mes tristes dignités. |

Je dépose à vos pieds l'éclat de leur faux lustre. |
Celle où j'ose aspirer | est d'un rang plus illustre. |
Je m'y trouve forcé par un secret appas. |
1770 Je cède à des transports que je ne connais pas. |
Et | par un mouvement que je ne puis entendre |
De ma fureur | je passe au zèle de mon gendre. |
C'est lui | (n'en doutez point) | dont le sang innocent |
Pour son persécuteur | prie un Dieu tout-puissant. |
1775 Son amour | épandu sur toute la famille |
Tire après lui le père aussi bien que la fille. |
J'en ai fait un martyr. | Sa mort | me fait chrétien. |
J'ai fait tout son bonheur. | Il veut faire le mien. |
C'est ainsi qu'un chrétien se venge et se courrouce. |
1780 Heureuse cruauté dont la suite est si douce! |
Donne la main | Pauline. | Apportez des li-ens. |
Immolez | à vos Dieux | ces deux nouveaux chrétiens. |
Je le suis. | Elle l'est. | Suivez votre colère. |
PAULINE
Qu'heureusement | enfin | je retrouve mon père! |
1785 Cet heureux changement | rend mon bonheur parfait. |
FÉLIX
Ma fille | il n'appartient qu'à la main qui le fait. |
SÉVÈRE
Qui ne serait touché d'un si tendre spectacle? |
De pareils changements | ne vont point sans miracle. |
Sans dou_te | vos chrétiens qu'on persécute en vain |
1790 Ont quelque chose en eux qui surpasse l'humain. |
Ils mènent une vie avec tant d'innocence
Que le ciel leur en doit quelque reconnaissance. |
Se relever plus forts | plus ils sont abattus |
N'est pas aussi l'effet des communes vertus. |
1795 Je les aimai toujours quoi qu'on m'en ait pu dire. |
Je n'en vois point mourir que mon coeur n'en soupire. |
Et | peut-ê_tre | qu'un jour | je les connaîtrai mieux. |
J'approuve cependant que chacun ait ses Dieux |
Qu'il les serve à sa mode | et sans peur de la peine. |
1800 Si vous êtes chrétien | ne craignez plus ma haine. |
Je les ai_me | Félix. | Et | de leur protecteur |
Je n'en veux pas | sur vous | faire un persécuteur. |

Gardez votre pouvoir. | Reprenez-en la marque. |
Servez bien votre Dieu. | Servez votre monarque. |
1805 Je perdrai mon crédit envers Sa Majesté. |
Ou vous verrez finir cette sévérité. |
Par cette injuste haine | il se fait trop d'outrage. |
FÉLIX
Daigne le ciel | en vous | achever son ouvrage |
Et | pour vous rendre un jour ce que vous méritez |
1810 Vous inspirer bientôt toutes ses vérités! |
Nous au_tres | bénissons notre heureuse aventure. |
Allons | à nos martyrs | donner la sépulture |
Baiser leurs corps sacrés | les mettre en digne lieu |
Et faire retentir partout le nom de Dieu. |